

Photo, archives  
Se pourrait-il que les Mike Pringle, Anthony Calvillo et autres moineaux des Alouettes fassent leur nid à Lennoxville cet été? La réponse appartient à Larry Smith, un ancien porteur-couleurs des Gaiters de l'Université Bishop's.

## Bishop's veut les Alouettes

□ L'Université espère voir l'équipe y tenir son camp d'entraînement



Louis Eric ALLARD

**Sherbrooke**  
L'Université Bishop's courtise les Alouettes.

La formation montréalaise de la Ligue canadienne de football, qui a tenu son camp d'entraînement à Saint-Jean au cours des dernières années, se cherche un nouveau site d'entraînement.

Tom Allen, directeur du programme sportif à Bishop's et qui est aussi l'entraîneur-chef de la formation de football des Gaiters, confirme l'intérêt de l'Université Bishop's afin d'accueillir les Alouettes à la fin mai pour leur camp d'entraînement.

«J'ai entendu parler que les Alouettes ne seraient pas de retour à Saint-Jean et j'ai tenté de rejoindre le président Larry Smith là-dessus. Je n'ai pas réussi à le rejoindre. J'espère que je pourrai lui parler demain (aujourd'hui)», indique Allen.

Le fils de Larry Smith, Wess (un quart-arrière), évoluera justement pour les Gaiters au cours de la prochaine saison. On sait que le président des Alouettes a évolué pour les Gaiters à la fin des années 70. Ce serait donc un naturel que ses Alouettes viennent s'entraîner à Bishop's.

Allen fait aussi remarquer que Bishop's a récemment fait une demande auprès des autorités gouvernementales afin qu'on apporte des améliorations au Coulter Field.

«On voudrait agrandir la galerie de presse, mettre des estrades de l'autre côté du terrain, poser des réflecteurs afin qu'on puisse utiliser le terrain le soir et on veut améliorer la surface de jeu. Si jamais les Alouettes venaient chez nous, ça ne pourrait que nous aider dans nos demandes», soutient Allen.

**Une surprise pour l'Estrie?**

Larry Smith sera le conférencier invité de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, mardi. Une pu-

blicité parue dans *La Tribune* de samedi disait ceci: *une surprise attend les amateurs de football de la région.*

Est-ce la confirmation que les Alouettes s'installeront en Estrie ce printemps?

«Je ne sais pas. Comme je vous dis, il n'y a pas encore eu aucune négociation avec les Alouettes. À moins qu'ils aient entrepris des contacts avec d'autres gens», lance Allen.

L'Université de Sherbrooke, qui avait accueilli les Concordes de Montréal au début des années 80, dit ne pas avoir eu de nouvelle des Alouettes.

«S'ils ont le goût de venir à Sherbrooke, nous pourrions être intéressés de les recevoir, mais je n'ai pas entendu parler de quoi que ce soit», prétend Jean Poirier, directeur du pavillon Université de l'Université de Sherbrooke.

On n'a pu rejoindre personne chez les Alouettes, hier.

Est-ce qu'on veut conserver le punch pour mardi lors de la visite de Smith à Sherbrooke?

C'est bien possible.

## Vos pneus cachent peut-être un secret



La compétition se veut si féroce et Formule 1 que chacun garde ses secrets, même si petits soient-ils à nos yeux et nos oreilles. Je peux comprendre que les journalistes trouvent difficile de garder les secrets secrets, mais encore.

Avant de débarquer à Silverstone hier matin, je pouvais imaginer que les moteurs des bolides soient différents, mais qu'à peu de choses près, ils se valaient tous.

On a beau être inventif, il ne doit pas y avoir tant de façons de faire rouler une voiture à 300 km/heure.

Tout comme les pneus. Saviez-vous que l'intérieur d'un pneu de Formule 1 peut en dire long sur sa construction? Il faut en venir à cette conclusion puisqu'en Formule 1, on refuse toute photographie ou champ de caméra pouvant dévoiler une partie de son «intimité»...



Jarno Trulli



Ricardo Zonta

tomme enveloppait Silverstone hier. Cette année, Zonta se retrouve dans un rôle beaucoup moins intéressant. La présence de Villeneuve ne semble pas lui manquer, pas autant que la course.

«Parce je suis d'abord un pilote de course. J'apprends beaucoup des essais, mais j'espère revenir en course l'an prochain».

Zonta raconte avoir eu une année difficile l'an dernier chez BAR où on a réussi à miner sa confiance. Il estime que tout a commencé à se dégrader au Grand Prix de Malaisie (en 1999) quand il a qualifié sa voiture devant celle de Villeneuve. «Ma relation avec Jacques ne m'a pas aidé et puis il y avait tellement de politique dans l'équipe que tout a fini par s'embrouiller».

«Cette année, chez Jordan, je peux montrer mon potentiel. Il y a une énorme différence entre la BAR de l'an dernier et la Jordan de cette année. L'an dernier, on avait beau apporter des ajustements, les problèmes demeuraient toujours. Ce qui n'est pas le cas cette saison chez Jordan.»

Son coéquipier Jarno Trulli participe lui aussi aux essais de cette semaine en se disant que c'est la bonne façon de rendre la voiture plus rapide. «Déjà, on a amélioré sa performance et sa fiabilité, maintenant il faut travailler sur l'aérodynamique qui représente 70 pour cent de l'efficacité de la voiture contre 30 pour cent seulement pour le moteur si on fait abstraction des pneumatiques», estime le pilote italien.

Trulli a aussi abordé avec beaucoup de sérénité la question de rivalité avec BAR qui utilise le même moteur.

«C'est d'abord une relation de compétition, mais une très bonne relation qui nous pousse à nous dépasser. On fait deux fois plus de travail, on recueille deux fois plus d'informations, tout le monde y gagne.»

Quand il a abordé le dépassement de Panis à ses dépens en fin de course dimanche au Brésil, Trulli a expliqué qu'il éprouvait des difficultés depuis la mi-course et qu'il se trouvait très heureux d'avoir pu terminer la course et obtenir ses deux premiers points de la saison.

Le pilote italien s'est aussi montré très intéressé par le karting puisqu'il est propriétaire de sa propre équipe.

Il ne sait toutefois pas s'il inscrira son équipe au championnat du monde parce que les bons jeunes pilotes sont difficiles à trouver.

«En karting, les pilotes progressent trop rapidement vers les autres séries. Ils quittent le karting à l'âge de 15 ou 16 ans, au moment où ils auraient assez d'expérience pour apprendre vraiment. De la manière dont vont les choses, je me demande si, dans quelques années, il restera encore de bons pilotes en karting?»

Et si le karting ne produit plus de bons pilotes, où s'arrêtera la chaîne?



Photo AP  
Le prestigieux tournoi des Maîtres s'ouvre aujourd'hui à Augusta, en Georgie. Serti dans un véritable jardin botanique, le parcours accueille à chaque année la crème des golfeurs, au nombre desquels figure bien sûr Tiger Woods qui s'est adonné à quelques coups roulés, hier matin, question de bien «sentir» le terrain.

## Tiger, l'homme magique?

«Gagne ou perd, le soleil se lèvera quand même lundi matin.»

Et, quand Eldrick «Tiger» Woods a prononcé cette phrase au cours d'un point de presse mardi devant une centaine de journalistes attentifs à ses propos alors que tout le monde parlait du grand chelem, il n'affichait pas son sourire «colgate» du vainqueur, vous pouvez me croire.

Au contraire, Tiger avait ses yeux de «tigre», un regard d'ailleurs qui en disait très long sur sa pensée.

Après son triomphe à Bay Hill - où il fut chanceux - et sa victoire au Championnat des joueurs, Tiger me donne l'impression d'être à nouveau prêt à rugir.

Une réponse de politicien que celle de Tiger Woods en point de presse. Ne cherchait-il pas à mettre fin à la discussion entourant ce fameux grand chelem, une réelle possibilité, dépendant dans quel coin du ring vous êtes positionnés. En ne disant pas le fond de sa pensée, Tiger a laissé tous et chacun sur son appétit.

Le grand chelem s'offre à Tiger s'il remporte la 65<sup>e</sup> édition du tournoi des Maîtres. Il aura gagné les quatre majeurs, l'un après l'autre.

Le grand chelem, vous l'avez deviné, est la question de l'heure à Augusta, même si elle fait partie du quotidien des gens de golf depuis la victoire de Tiger au Championnat de la PGA au mois d'août dernier, lui qui avait déjà triomphé au US Open, ainsi qu'au British Open. Dans les deux cas, Tiger le réalisait d'une façon spectaculaire, laissant ses rivaux loin en arrière.

Les Palmer, Nicklaus et compagnie sont unanimes à dire que l'exploit de Tiger est remarquable jusqu'à maintenant, mais qu'un grand chelem doit être réalisé dans une même année, le Masters... étant le premier de la série.

Je suis de l'avis de ces deux légendes. Le signal du départ, il se donne à Augusta!

Même si le soleil ne se levait pas sur Tiger, lundi - l'opposition est forte à Augusta avec la présence des Singh, Duval, Els, Mickelson et le p'tit canadien Mike



Polo MESSIER  
au TOURNOI DES MAÎTRES à Augusta en Georgie

Weir - Woods aura tout de même signé une page de l'histoire l'an dernier en «balayant» les trois majeurs pour devenir le premier golfeur à posséder les trois trophées en même temps, lui qui déjà détenait le record du plus jeune golfeur de l'histoire à remporter les quatre trophées.

Juste pour animer davantage la discussion dans le milieu, voilà que Tiger ajoute à sa fiche déjà reluisante, le Championnat des joueurs au TPC, un tournoi considéré par plusieurs comme un 5<sup>e</sup> majeur, la liste des inscrits étant la plus imposante sur le circuit de la PGA, tournoi des Maîtres inclus. Une première dans le cas du TPC à Sawgrass.

Déjà, sur la table à café au domicile de Tiger Woods, situé en banlieue d'Orlando, l'on y retrouve la réplique de chacun des quatre tournois majeurs, le plus ancien étant celui du tournoi des Maîtres en 1997, son premier majeur.

«Il y a un peu de poussière sur ce dernier trophée, n'est-ce pas que le temps est venu de le remplacer», a confié Tiger, cette fois avec le sourire.

Si vous pensez que la «Tigermania» a frappé Augusta en 97, il fallait être témoin hier de la visite de Tiger Woods dans le champ d'exercice, et plus tard sur le parcours à normale 3. Pendant 90 minutes, et peut-être un peu plus, on a épié chacun de ces gestes, tout en écoutant ses commentaires.

Oui, Tiger s'est amusé avec O'Meara et Begay, mais à compter de ce midi, Tiger va être dans sa «bulle».

Il y a une autre question que l'on se pose, et qui a d'ailleurs fait surface l'autre jour au TPC, suite à une couple de coups miraculeux: combien y a-t-il de magie dans ce bonhomme?

Déjà, Tiger a tiré de son chapeau de magicien un bon nombre de trucs qui lui ont permis de remporter 26 tournois sur le circuit de la PGA, dont cinq majeurs. Quel truc Tiger sortira-t-il cette fois?

Une histoire à suivre...

## Jeux du Canada

# Une forte délégation en volley-ball

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Le volley-ball sherbrookoïse sera bien représenté à London, Ontario, l'été prochain, lors des Jeux du Canada.

Quatre joueurs et un entraîneur du club sherbrookoïse seront de la partie et feront figure de favoris, dans l'uniforme du Québec. Deux filles des Volontaires du Collège de Sherbrooke, Émilie Vachon et Véronique Couture, ont été sélectionnées, de même que Marie-Christine Pruneau du programme sport-études de l'école du Triplet.

Véronique et Marie-Christine faisaient déjà partie de l'équipe du Québec U-19 l'an dernier, mais elles ont dû travailler fort lors du camp de sélection tenu à Montréal, puisque c'était bourré de talent.

Émilie avait également été invitée à rejoindre les rangs de l'équipe du Québec l'an dernier, mais elle avait décliné l'invitation, question de s'accorder de vraies vacances. Par contre, il y a deux ans, elle faisait partie de l'équipe du

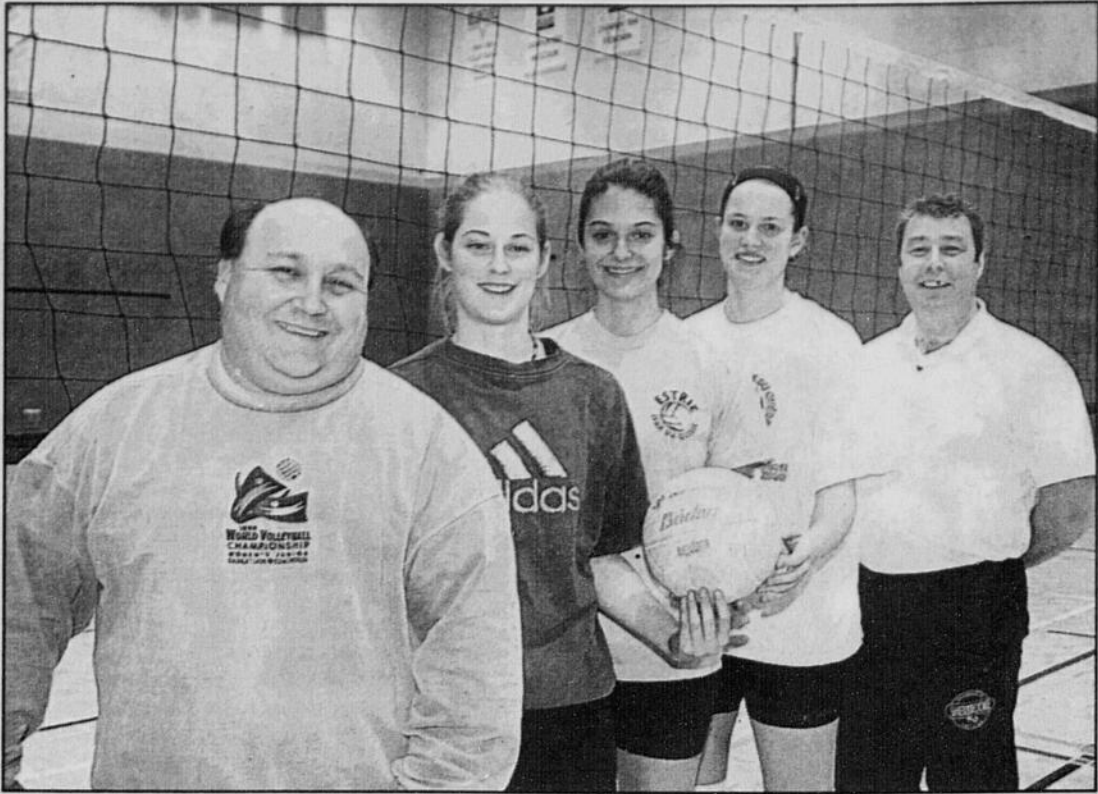
Québec, de catégorie relève.

Chez les gars, Jean-François Grondin est le seul joueur du club sherbrookoïse à avoir été sélectionné. L'équipe du Québec chez les hommes, sera dirigée par Normand Bouchard de l'organisation du Vert & Or.

Ces deux formations québécoises entreprendront le camp d'entraînement en effectuant une tournée de volley-ball en France, au cours de la dernière semaine de mai et de la première semaine de juin, question de créer un bon esprit d'équipe. Le groupe doit aussi rendre visite à Glenn Hoag dans la région parisienne, question de voir à l'oeuvre les champions d'Europe, le Paris-Volley.

«Ce sera excitant, à cause du volley-ball, mais aussi parce que ce sera notre premier voyage en avion», de confier Véronique et Marie-Christine, tandis qu'Émilie n'a pas encore décidé si elle sera du voyage.

Elles n'auront pas le temps de chômer à leur retour, puisque le camp d'entraînement va se poursuivre au Canada dès le début de juillet.



Imacom-Daguette, Claude Poulin  
Marie-Christine Pruneau, Émilie Vachon et Véronique Couture seront bien «encadrés» dans leur cheminement vers les Jeux du Canada, comme le démontre la présence des entraîneurs Sylvain Loiseau et Normand Bouchard.

## Une aventure entre père et fils

□ Denis et Christophe Bourque visent un second titre avec les Faucons

Sonia BOLDUÇ

Sherbrooke

Avec les Faucons pee-wee AA, un père et son fils, à la conquête d'un deuxième titre de championnat de la coupe Chrysler.

Au niveau atome en 1999, l'entraîneur Denis Bourque et fiston Christopher avaient en effet remporté ensemble les grands honneurs du championnat provincial alors disputé à Rimouski. Avec la tenue de l'événement en région dès la semaine prochaine, les deux complices espèrent réitérer l'exploit devant leurs partisans, avec leur équipe pee-wee.

«Remporter ce championnat il y a deux ans, ça demeure jusqu'ici notre plus beau souvenir de hockey, s'entendent Denis et Christopher, qui en seront à leur troisième participation en coupe Chrysler. Le revivre à nouveau, dans notre région au surplus, ce serait vraiment quelque chose d'extraordinaire.»

«C'est toute une sensation d'être consacrée la meilleure équipe de ta division au Québec, se rappelle Christopher. Lorsqu'on a gagné à Rimouski, on jouait dans une arène de la LHMO pour la première fois de notre vie, et puis on avait reçu des bagues de championnat qu'on s'était empressé de montrer à nos amis. J'espère remettre ça la semaine prochaine!»

Les Faucons ont d'ailleurs connu une saison qui leur permet tous les espoirs. Premiers au classement du calendrier régulier, ils ont bataillé ferme avec les Voltigeurs pour remporter rapidement les honneurs du trois de cinq et s'approprier ainsi le rôle de porte-couleurs de l'Estrie.

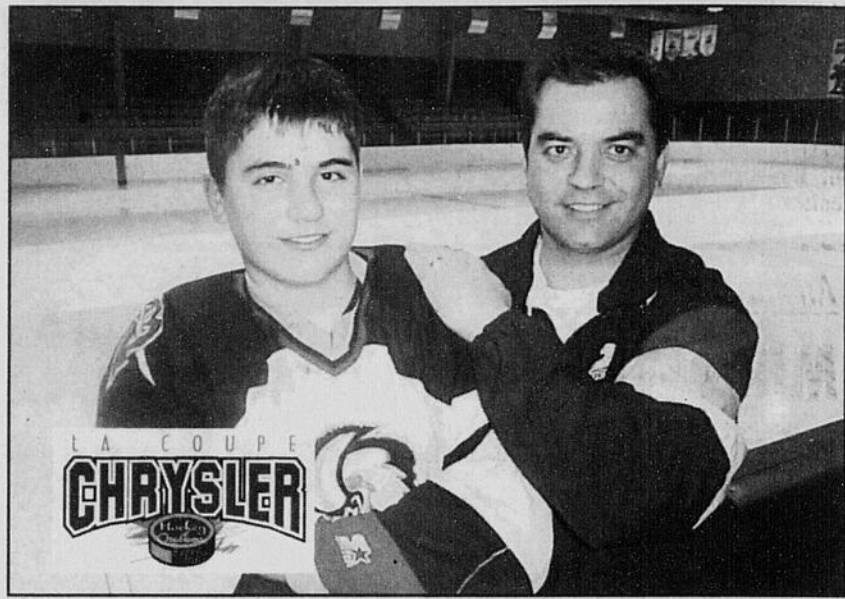


Photo La Tribune par Sonia Bolduc  
Denis Bourque a déjà procuré une coupe Chrysler aux Faucons atomes et à son fils Christopher il y a deux ans. Les deux complices se retrouvent cette année au pee-wee, où ils espèrent bien sûr répéter l'exploit.

«Mais dès le début du tournoi, c'est une nouvelle aventure où tout peut arriver, estime Denis Bourque. On doit compter avec les impondérables, la chance, la santé des gars, notre préparation. Après tout, ce sont des enfants, pas des robots. Au moins, en jouant chez-nous, on évite le transport et la fatigue reliée au voyage, en plus d'avoir la foule derrière nous. Heureusement, car le calibre est très fort et toutes les équipes présentes ont des chances de remporter la coupe!»

Parmi ces équipes, les Voltigeurs de Drummondville qui agiront à titre d'équipe hôte, après avoir connu une excellente saison, terminant tout juste derrière les Faucons.

«Et ce, malgré l'absence de vedettes au sein de notre alignement», précise l'entraîneur d'expérience Gerry Lambert, qui n'a raté qu'un championnat de la coupe Chrysler en 10 ans avec le pee-wee.

«L'an dernier, nous comptions sur un joueur exceptionnel en Alex Beaudet, passé directement au midjet AAA avec les Cantonniers. Cette année, il n'y a pas de joueur dominant, mais plutôt beaucoup de jeunes travailleurs avec du cœur au ventre. On a un peu de difficulté à marquer, mais on accorde très peu de buts, alors on s'en tire bien! On ne sera pas là en spectateurs, c'est certain!»

### L'inter-crosse gagne en popularité

## Le même sport, mais plus civilisé...

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Les amateurs de la région sherbrookoïse qui envahissaient le Palais des sports, à la fin des années '60, pour voir évoluer les joueurs de crosse Dagenais, Despard ou Burgess dans l'uniforme de l'Olympique de Sherbrooke, auraient peut-être du mal à reconnaître leur sport dans l'inter-crosse. Même chose pour les joueurs juniors qui effectuaient des «voyages suicides» dans la région de Châteauguay.

On pourrait définir l'inter-crosse comme la crosse version civilisée, un sport où la violence n'a pas sa place, un sport qui véhicule de belles valeurs, dont le respect de l'adversaire et le respect des règlements.

Seul le gardien de but a besoin d'un équipement de protection à l'inter-crosse. Les autres joueurs, soit quatre attaquants, n'ont pas besoin de «d'armure» qui sert d'équipement traditionnel pour jouer à la crosse.

Le bâton d'inter-crosse est fait d'aluminium et le panier est d'un plastic souple. La balle est molle et réduit le risque de blessure de sorte que les

joueurs n'ont pas besoin de cet équipement de protection d'autant plus que les mises en échec et les contacts ne sont pas permis à l'inter-crosse.

Sport méconnu, l'inter-crosse a tout de même ses vedettes à Sherbrooke, où une équipe est établie depuis 1989. D'ailleurs sherbrooke a remporté le championnat provincial d'inter-crosse à chaque année depuis 1991 et l'équipe compte même quelques membres qui sont champions du monde. Oui, oui, c'est sérieux.

Le championnat du monde d'inter-crosse existe depuis trois ans et c'est l'équipe du Québec, une équipe d'élite, qui défend les couleurs du Canada à ce tournoi de championnat mondial, disputé en République Tchèque l'an dernier.

Le Québec sera sur place en Italie pour défendre son titre mondial cette année, du 13 au 16 avril. Trois Sherbrookoïses seront à nouveau de cette formation, soit l'ingénieur Gilles Lessard Jr, du Groupe S.M., le gardien de but Pascal Nolet, un employé du Québecor World, ainsi que Hans Beaudry, un travailleur autonome.

Lessard et Nolet travaillent donc pour des entreprises où l'excellence est

un facteur important. Ils ont trouvé une oreille attentive auprès de leur employeur respectif qui n'ont pas hésité à commanditer leur employé pour leur permettre de participer à ces championnats du monde où ils iront défendre leur titre.

«Pour remporter le championnat mondial, peu importe le sport, il faut le même courage et la même détermination, que ce soit un championnat de hockey ou un championnat d'inter-crosse. Le Groupe S.M. se maintient également au niveau de l'élite mondiale et nous ne pouvons qu'encourager Gilles Lessard à se maintenir à ce même niveau d'excellence à l'inter-crosse», de dire Gérard Laganière, le président du Groupe S.M. International, en annonçant la contribution de sa compagnie.

Gilles Hudon, le directeur de Québecor World à Sherbrooke, a tenu le même langage d'excellence en faisant savoir que sa compagnie allait défrayer les dépenses de son employé, le gardien de but Pascal Nolet, pour participer à ces championnats.

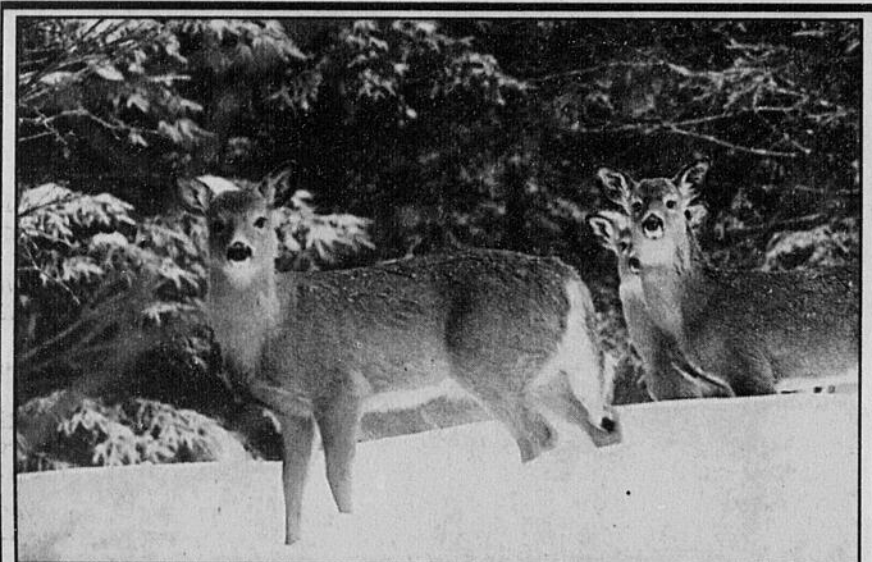
Gilles Lessard Jr raconte à quel point la finale avait été envahissante l'an dernier alors que le Québec affrontait l'équipe hôte, qui était appuyée par des milliers de partisans.

«Nous avons tiré de l'arrière 2-0 durant presque tout le match, puis nous avons éclaté avec trois buts dans les dernières 90 secondes de jeu pour l'emporter, 3-2, dont le but vainqueur réussi alors qu'il restait à peine trois secondes de jeu à écouler», de raconter Gilles Lessard.

En Italie, à Lecco et Olginate, au bord du lac Côme, le Québec affrontera le Ghana à son premier match le 13 avril au matin, pour se mesurer à la France en après-midi et à l'Italie en soirée. Ils disputeront trois matchs par jour jusqu'au 16 avril, alors que sera présentée la finale.

### À Sherbrooke en 2003 ?

L'an prochain, ce tournoi de championnat mondial sera disputé en France et il viendra au Québec, possiblement à Sherbrooke, en 2003. En effet, Sherbrooke a fait parvenir une demande officielle pour obtenir la présentation de ce championnat mondial et les dirigeants locaux ont bien confiance d'obtenir ce mandat.



Imacom-Daguette  
Les chevreuils auront encore besoin de l'ardeur des rayons de soleil ou de quelques jours de pluie pour ronger l'épais couvert de neige, pire encore en forêt qu'à la ville, qui les retient prisonniers.

## Le décompte des carcasses



J'en n'ai jamais été témoin mais ça m'a ainsi été raconté : les derniers jours d'un chevreuil épuisé sont un interminable compte à rebours qui commence et finit exactement au même endroit.

Vidée de son énergie, dépourvue de son instinct de survie, la bête atteint un stade de non-retour et se couche sur son lit de mort. Vous vous en approchez, elle ne réagit pas. Vous revenez le lendemain, elle est encore là. L'absence de pistes fraîches autour de sa couche confirme qu'elle n'a tenté aucun effort pour aller s'alimenter. Idem, le troisième jour. Le quatrième et le cinquième. Quand le décompte dure aussi longtemps.

Un humain peut sombrer dans un profond coma durant des mois et être sauvé de la mort avec des solutés qui le nourrissent par les vaisseaux sanguins. Les animaux sauvages meurent de la faim goutte par goutte. Puis, la tête bascule sur le côté, le froid fige le corps de l'animal servit en pâture à d'autres animaux. Fin tragique dans le silence de la forêt, brisé par le hurlement d'un coyote ou le croassement d'un corbeau appelant ses comparses au festin.

Cette scène se sera répétée des milliers de fois dans les boisés de l'Estrie avant que le tapis de neige au sol fasse place aux têtes de violon et que ne se produise l'éclosion des bourgeons. 10 000, 15 000, peut-être jusqu'à 20 000 fois, si le soleil et la pluie n'attaquent pas le couvert de neige rapidement. C'est ce que La Tribune brossait comme tableau à la une de son édition de samedi dernier. Sans exagérer cette purge naturelle et évoquer un risque d'extinction de l'espèce, en expliquant au contraire que les spécialistes ne voyaient ni la pertinence ni l'utilité d'une opération de sauvetage.

J'ai de la difficulté à saisir à quoi rimait le message que mes anciens collègues de la radio, à CHLT 630, ont voulu véhiculer en ouvrant, lundi matin, leurs bulletins de nouvelles avec un texte qui se résumait à peu près à ceci : mise au point, selon le bureau de conservation de la faune, la

situation n'est pas alarmante pour les chevreuils». Mise au point à propos de quoi ?

Autrement dit, si j'ai bien compris, tant que le taux de mortalité reste dans la norme de 30% des hivers rigoureux, on regarde les chevreuils tomber comme des mouches. Que ce soit 300 ou 15 000, pas de différence. En attendant, ne donner surtout pas de pommes et de carottes aux chevreuils pour éviter qu'ils se gèlent l'estomac, rappelaient froidement les voix de la radio, détachées de sentiments compatissants.

Les mêmes voix, la semaine précédente, répétaient dans leurs bulletins à l'heure et leurs manchettes à la demi-heure, avec horreur et dégoût, que 59 chiens malades, négligés, laissés à eux-mêmes, avaient été retrouvés dans un chenil de Saint-Malo !

Ça prend quoi pour mettre objectivement en perspective les sévices que subissent les animaux sauvages durant l'hiver et la plainte des humains, entonnée quotidiennement sur les ondes ? Qu'on ramasse les carcasses, qu'on les aligne comme les pierres tombales d'un cimetière ?

Chaque chevreuil mesurant au moins un mètre de long, la route serait longue de 12 ou 15 kilomètres, de carcasses à filmer, à brûler, à pousser avec des bulldozers dans des fosses communes comme le font plusieurs pays avec leur bétail dans le combat contre la fièvre aphteuse.

On aurait pu parler d'un taux de mortalité de 30% chez les gazelles cet hiver en Estrie et ne rien dire. 30% de rien, c'est zéro. J'arrive mal à concevoir que 15 000 cerfs de nos forêts puissent mourir dans l'indifférence totale pendant que les humains qui agissent sans cesse leur territoire, grugent un peu plus chaque année leur couvert de protection et déchiquent en copeaux leur nourriture pour la brûler dans les fournaises des usines de papier, se plaignent sans répit des assauts de l'hiver. De quoi avons-nous à nous gémir, le ventre plein.

Nous n'aurons même pas assez pelleté pour perdre les cinq ou dix livres de graisse pris à s'empiffrer depuis la première neige de l'automne dernier !

llarochelle@latribune.qc.ca



Imacom-Daguette, Martin Blache  
Les Sherbrookoïses Hans Beaudry, Gilles Jr Lessard et Pascal Nolet de l'équipe d'inter-crosse du Québec, iront défendre leur titre de champions mondiaux, dans la région de Milan, en Italie. Ce tournoi de championnat mondial d'inter-crosse pourrait bien être présenté à Sherbrooke en 2003.

# Spectaculaires, les Expos matent encore les Cubs: 3-2

Richard MILO  
Chicago (PC)

Les Expos sont toujours invaincus même si Kerry Wood a réalisé 10 retraits au bâton pour la 12e fois en 50 départs en carrière. Ils ont inscrit trois points à la première et ils ont battu les Cubs 3-2 pour amorcer la saison avec une deuxième victoire d'affilée.

Britt Reames a remporté la victoire à son premier départ avec les Expos tandis que Vladimir Guerrero a réussi un simple de deux points.

Les Cubs ont laissé 11 coureurs sur les buts et ils n'ont pu inscrire le point qui aurait créé l'égalité même si le premier frappeur de la manche a atteint les buts cinq fois de suite de la cinquième à la neuvième.

## Quelle fin de match!

Il y avait un retrait, des coureurs au troisième et au premier but, Eric Young et Sammy Sosa. Rondell White, le quatrième frappeur du rôle, était au bâton. Il avait un compte d'aucune balle et une prise contre lui.

Ugueth Urbina a feint de lancer au troisième but et en relayant au premier but, il a surpris Sammy Sosa qui se dirigeait au deuxième but. Urbina a ainsi

obtenu le deuxième retrait de la manche.

«C'est Brad Arnsberg qui a commandé le jeu, a expliqué Felipe Alou. Moi, je voulais attendre avant de le demander. J'avoue que j'ai été surpris de voir Sosa courir avec le quatrième frappeur du rôle au bâton et un retrait.»

White a ensuite frappé un roulant à l'arrêt-court pour constituer le troisième retrait et les Cubs ont laissé le point égalisateur au troisième but lors d'une troisième manche de suite.

«J'ai donné le signal au nom du groupe d'instructeurs, a noté Arnsberg. Ce fut une décision collective. Young avait volé le deuxième but sur le premier lancer et Urbina est lent pour décocher la balle au marbre -- entre 1,45 et 1,55 seconde. J'ai donné le signal à Barrett et Ugie à effectuer la feinte à la perfection. On n'aurait pas pu demander une meilleure exécution.»

Dans le vestiaire des Cubs, ce n'était pas aussi clair. Il y avait de la confusion.

«L'instructeur au troisième but (Gene Glynn) m'a donné le signal du vol de but à deux reprises et je ne courais pas de mon propre chef», a expliqué Sammy Sosa.

Au contraire, le gérant Don Baylor a indiqué que Sosa n'avait pas le signal du vol de but.

«Sosa pouvait choisir son lancer pour voler», a-t-il affirmé.

Britt Reames a remporté la victoire à son premier départ avec les Expos alors qu'il était opposé à Kerry Wood, qui a réalisé 10 retraits au bâton. Il a donné deux points non-mérités à la suite de deux erreurs de Fernando Tatis.

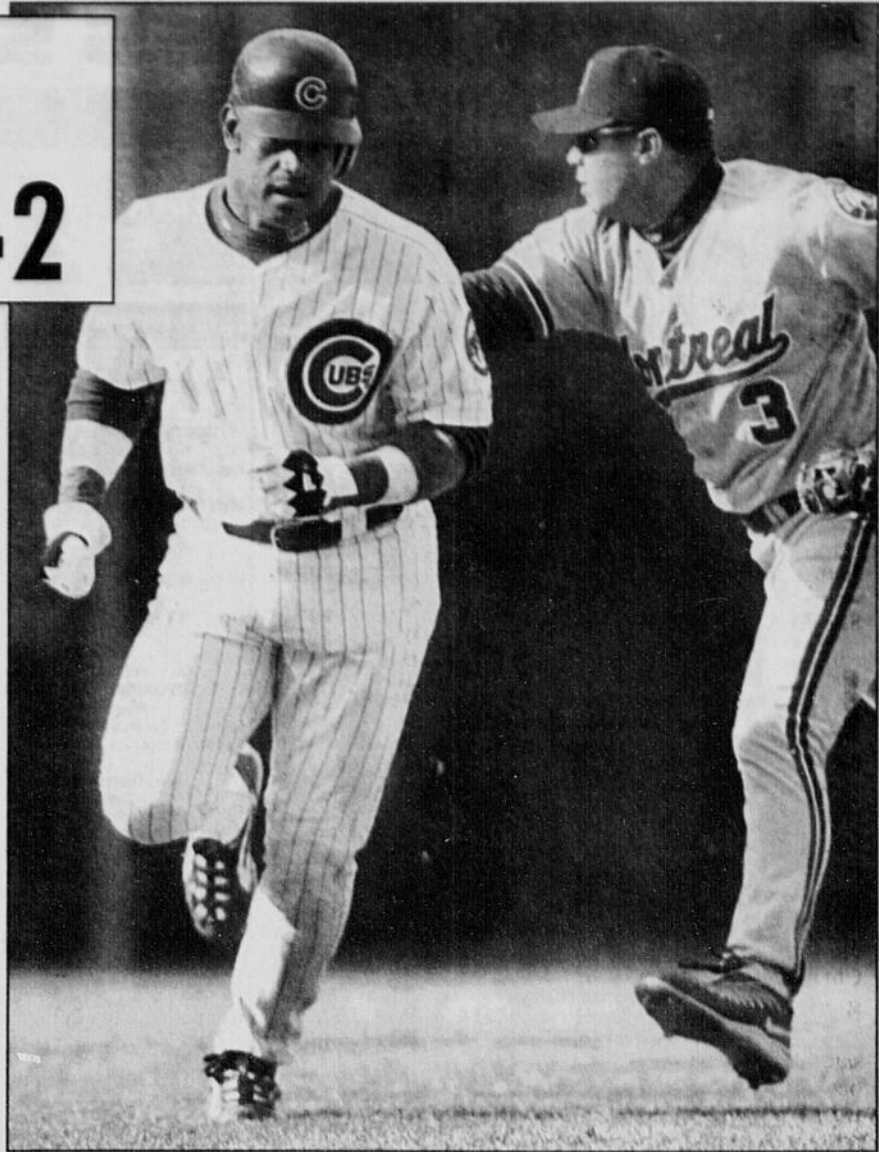
«Reames a bien lancé, a dit Alou. Il avait aussi bien lancé à l'entraînement. On savait qu'il était un bon lanceur mais on ne savait pas qu'il était aussi bon. C'est un joueur d'équipe et un compétiteur. On ne pensait pas qu'il serait notre deuxième partant. Le partant qu'on a échangé (Dustin Hermanson) n'a même pas encore lancé!»

Reames a profité d'une avance de trois points dès la première.

«Les trois points ont été importants, a dit Reames. Wood s'est ressaisi par la suite. C'est tout ce qu'il nous fallait pour l'emporter.»

À la septième, Mike Johnson s'est tiré d'impasse avec des coureurs aux deux extrémités du losange en obtenant une balle à double-jeu de Todd Hundley pour mettre fin à la manche. Il venait de retirer Rondell White au bâton avec une balle courbe.

«À Hundley, j'ai lancé une tombante avec un compte d'une balle et une prise, a-t-il dit. Je m'étais dit que je pourrais m'en sortir avec un roulant.»



Le joueur de deuxième but des Expos, Jose Vidro, a pu retirer facilement Sammy Sosa, des Cubs, à la suite d'une feinte parfaite du releveur Ugueth Urbina, en 9e manche. Ce jeu a pavé la voie à la victoire des Expos, 3-2, sur Chicago, hier après-midi, à Wrigley Field.

## Au tournoi des Maîtres

# Mike Weir jouera «sa» partie, non pas celle de Tiger Woods

Robert RUSSO  
Augusta (PC)

Jerry Kelly a dit que faire partie du même groupe que Tiger Woods est «comme jouer au golf au milieu de l'autoroute».

Mike Weir, lui, va attendre que la circulation s'arrête, quitte à écoper une amende, plutôt que de jouer avec les nerfs en boule quand il va faire partie du threesome de Woods lors des deux premières rondes du tournoi des Maîtres, qui débute aujourd'hui.

«Je m'en fous d'écopier une amende», a déclaré le gaucher ontarien habituellement placide.

«Si j'écope 1000 \$, je vais encore attendre.»

Weir n'a pas été suffisamment patient la dernière fois qu'il a joué en compagnie de Woods dans un tournoi du grand chelem, au championnat de la PGA en 1999. À égalité avec Woods avant la dernière ronde, il avait été visiblement énervé par la

foule et disputé une ronde de 81.

«La foule avait été absolument épouvantable», se souvient-il. «Je devais m'ouvrir un chemin jusqu'au terre de départ. J'ai certainement appris ma leçon et cette fois je vais être prêt.»

Weir a tendance à disputer une très mauvaise ronde par tournoi. L'an dernier par exemple, il a complété le tournoi des Maîtres avec une ronde de 78 après avoir accédé au cinquième rang.

Mais beaucoup de choses ont changé dans la carrière de Weir depuis. Il a encaissé un million \$ et battu les meilleurs golfeurs au monde, incluant Woods, en Espagne en décembre dernier. Il a gagné une trentaine de positions et occupe le 14e rang au classement mondial. Et il est huitième dans la liste des boursiers de la PGA, grâce à des gains de 1 214 940 \$.

Tout cet argent aide à se payer le genre de confort qui peut faire une différence.

## Autonome à compter du 1er juillet

# Montréal n'est plus une priorité pour Brisebois

François LEMENU  
Montréal (PC)

Patrice Brisebois est moins catégorique dans son désir de poursuivre sa carrière à Montréal. Le vétéran défenseur veut désormais soupeser toutes ses options avant de prendre une décision quant à son avenir. Agé de 30 ans, Brisebois deviendra joueur autonome avec restriction le 1er juillet prochain. Il aura également droit à l'arbitrage salarial qui lit les deux parties pour une saison.

«Je suppose que les négociations vont commencer après la saison, a-t-il déclaré hier. Mais ça ne dépend pas de moi. C'est une affaire qui va se régler entre mon agent (Don Meehan) et le Canadien.»

Brisebois vient de vivre la plus difficile saison de sa carrière. Souffredouleur d'une partie du public, le numéro 43 du Tricolore présente un dossier de moins-29, le pire de toute la Ligue nationale. Chacune de ses er-

reurs est accompagnée de huées. Brisebois n'a pas apprécié cette forme de manifestation au point de refuser de participer à un court vidéo dans lequel les joueurs remercient les partisans de leur appui au cours de la saison.

## Des sommets personnels

Brisebois va néanmoins conclure son année après avoir amélioré quelques records personnels. Avant d'affronter les Flyers de Philadelphie, ce soir, au Centre Molson, Brisebois avait déjà marqué 15 buts, soit cinq de plus que son sommet personnel. Il avait également réussi 11 buts en avantage numérique, un sommet parmi les défenseurs de la Ligue nationale. Enfin, il n'est qu'à un point d'égaliser sa marque de 37 points établie en 1997-1998.

Au cours des derniers jours, le directeur général André Savard a indiqué qu'il souhaitait son retour. Hier, Therrien a parlé dans le même sens.

## commentaire

# Difficile à avaler



Jean-Guy RANCOURT

Un petit dernier tour d'horizon sur la saison 2000-2001 de la Ligue midget AAA du Québec qui a pris fin dimanche par la victoire en finale en cinq rencontres consécutives des Gouverneurs de Ste-Foy sur les Ri-

verains du Collège Charles-Lemoyne du Richelieu. Oups! Je connais quelques membres des Cantonniers de Magog qui ont avalé de travers avec ce balayage des Gouverneurs sur les Riverains.

Et avec raison puisqu'en demi-finale on se souvient que les Magogois avaient cédé le chemin aux Gouverneurs au bout du septième et décisif match d'une longue et palpitante série. Vous ne tombez donc pas en bas de votre chaise si je vous dis que Jules Vallée, pilote des Cantonniers, a juté un brin avec son homologue Serge Beausoleil des Gouverneurs durant cette série finale et que ce dernier lui a avoué qu'il avait l'impression que la véritable finale pour les siens s'était jouée une ronde plus tôt contre les Magogois...

Cela m'amène à parler de la supériorité évidente des Gouverneurs de Ste-Foy et des Cantonniers de Magog depuis quatre ans dans leur division et aussi dans la ligue. En effet, à tour de rôle au cours de cette période, les Cantonniers et les Gouverneurs ont représenté leur section en finale. Les Cantonniers ont été les seuls à échouer en finale en 1997-98 en sept parties devant le Collège Charles-Lemoyne, mais depuis, Ste-Foy, à deux occasions et Magog, la saison dernière, ont été couronnés champions. De plus, chaque fois que Magog n'a pas été en mesure d'atteindre la finale au cours de ces quatre dernières campagnes, ils ont au moins eu la consolation d'être éliminés en demi-finale par les champions, soit Ste-Foy. Ou'on le veuille ou non, les Cantonniers ont vraiment gâté leurs partisans depuis quatre ans. Tout un revirement quand on sait qu'entre les saisons 93-94 et 96-97 inclusivement, les Magogois avaient toujours raté les séries. Depuis quatre ans, ils font maintenant partie des puissances du circuit avec Ste-Foy et le Collège Charles-Lemoyne...

La question de l'heure en cette fin de saison dans le circuit Denis Baillargé: Gérard Gagnon, que certains se plaisent à surnommer monsieur Hockey, reviendra-t-il à la barre des Riverains du Collège Charles-Lemoyne? Dans les milieux du midget AAA, tous qualifiaient les Riverains d'équipe «paquetée» à un point tel que c'était impossible qu'ils ne succèdent pas aux Cantonniers à titre de champions canadiens selon plusieurs. Les Riverains ont plutôt coulé à pic et les porte-couleurs de cette équipe ne doivent pas être les seuls à se regarder dans le miroir pour cette élimination rapide en finale. Saison après saison le Collège Charles-Lemoyne paraît bien parce que c'est un club qui rencontre peu d'opposition à l'intérieur de leur section. Mais en finale, contre les gagnants de l'autre division, ce n'est pas riche. D'ailleurs, depuis que Gérard Gagnon pilote les Riverains, son dossier en finale en dit beaucoup: deux victoires contre 12 revers.

Gagner quand ça compte ne semble donc pas l'apanage de Gérard Gagnon.

## Si les Tigres veulent venir à bout des Foreurs

# Lombardi et Groulx doivent tenir le rythme

Gilles BESMARGIAN  
Victoriaville

À la veille d'affronter les Foreurs de Val-d'Or en demi-finale de l'Association Robert-Label de la LHJMQ, dans le nord-ouest québécois, les partisans des Tigres de Victoriaville se croisent les doigts pour que Matthew Lombardi et le défenseur Danny Groulx poursuivent l'excellent boulot amorcé face aux Voltigeurs.

En six matchs dans cette série, les deux coéquipiers ont amassé respectivement 13 et 14 points (neuf buts et quatre passes pour Lombardi et un filet et 13 aides pour Groulx).

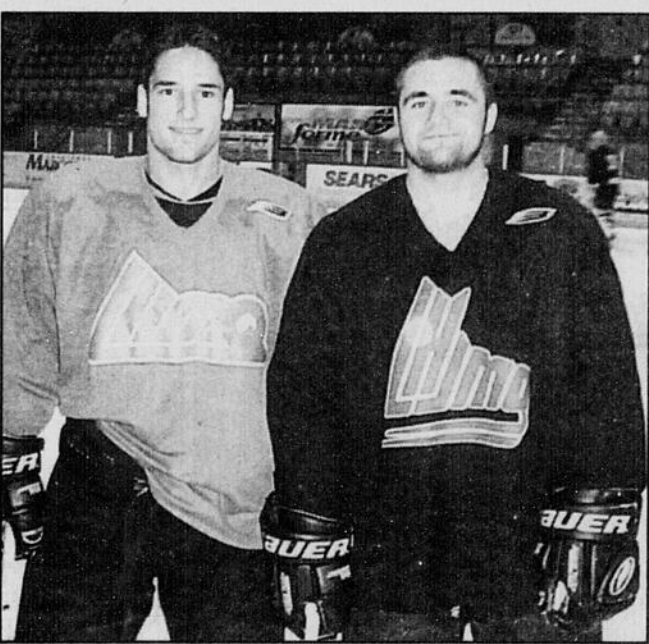
Dans la colonne des plus et des moins, Groulx présente une fiche de +11. À ce chapitre, en saison régulière, le vétéran à la ligne bleue a terminé au troisième rang dans le circuit Courteau avec un +53 et 87 points (16-71).

Groulx avoue qu'il vient de connaître la meilleure saison de sa carrière avec les félins, après avoir mis des efforts à améliorer sa défensive avec l'aide de Mario Durocher et Yves Lambert. «Ils m'ont prouvé qu'il était possible de bien faire offensivement en évitant de commettre des petites erreurs.»

Devant la grosse machine offensive bien huilée des Foreurs, le 77 des Tigres est conscient que la brigade défensive aura un gros rôle à jouer.

«Il va de soi, on devra travailler fort au même titre que les attaquants. On ne pourra se permettre d'ouvrir le jeu aux Veilleux, Reid, Gamache et les autres. Si on leur donne un pied, ils risquent d'en prendre trois. Pour les stopper, poursuit Groulx, nous n'aurons d'autre alternative que d'utiliser notre grosneur et de les frapper.»

Le joueur de 19 ans qui n'appartient à aucune équipe professionnelle aimerait bien poursuivre sur la même lancée qu'en première ronde des séries, question de se faire remarquer. «Je pense qu'avec la saison qui vient de se terminer, conclut-il, mes chances sont excellentes d'être invité à un camp pro. Pour bien clôturer le tout, l'idéal serait de voir les Tigres à la Coupe Memorial.»



En six parties face aux Voltigeurs de Drummondville, Matthew Lombardi (à gauche) et Danny Groulx des Tigres ont récolté respectivement 13 et 14 points.

## Le Kingsey, club-école du Titan

# Rien n'est encore décidé, précise Morrissette

Victoriaville (GB)

C'est bien vrai. Le grand patron du Titan d'Acadie-Bathurst de la LHJMQ, Léo-Guy Morrissette, a rencontré quelques membres de la direction du Fromage Kingsey de Warwick. Mais outre le scénario lié à une participation financière dans l'équipe de la Ligue de hockey junior AAA du Québec, bien d'autres choses ont été discutées.

«Il y a encore loin de la coupe aux lèvres avant d'en arriver à une entente quelconque, laisse tomber M. Morrissette, rejoint à son bureau du K.C. Irving Regional Center de Bathurst, au Nouveau-Brunswick, hier. J'avoue avoir rencontré Jean-Pierre Grégoire (le président du Fromage Kingsey) et des gens de son entourage, la semaine dernière,

mais j'ai aussi parlé à des dirigeants d'autres équipes junior AAA, comme La Plaine et Lachine.»

En entrevue avec *La Tribune*, le pdg du Titan a dit vérifier auprès de ces gens, entre autres, combien de joueurs lui appartenant pourraient évoluer au sein de leur formation la saison prochaine. D'abord s'ils sont intéressés à obtenir une telle forme d'aide.

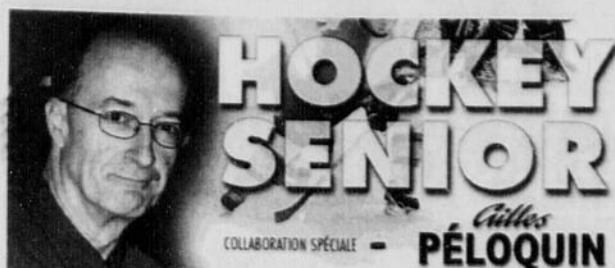
«Dans un premier temps, on cherche un endroit pour développer nos jeunes. Ça ne veut pas dire pour autant que l'équipe qui acceptera de collaborer deviendra notre propriété. On se parle. Pour ce qui est de Warwick, on n'a pas pris position. Jusqu'à il y a quelques jours, il y avait quatre scénarios envisagés et un cinquième s'est ajouté depuis.

«Il nous faut voir aussi regarder ce que le Fromage Kingsey nous deman-

de, enchaîne M. Morrissette, sachant que la Ville de Warwick veut conserver l'équipe dans ses murs. Je ne cache pas que d'autres discussions auront lieu au cours des prochains jours avec M. Grégoire et ses proches. Avant la réunion des actionnaires de l'équipe prévue pour le 18 avril, une proposition sera soumise par écrit, mais l'avenue la plus tangible réside dans le fait qu'on leur fournisse des joueurs.»

À très court terme, il ne faudrait pas se surprendre de voir apparaître Léo-Guy Morrissette dans la région, lui qui possède une maison et une érablière à Saint-Jacques-le-Majeur, à une quarantaine de kilomètres de Victoriaville. Plusieurs beaux-frères et belles-sœurs de l'homme de hockey, originaire du Lac-Saint-Jean, demeurent d'ailleurs soit à Disraéli, Saint-Julien, Saint-Gérard ou Saint-Jacques-le-Majeur.





NDLR: Journaliste depuis 35 ans, Gilles Péloquin est aussi agent de communication pour la Ligue semi-professionnelle du Québec et la Ligue senior A Promutuel.

## Les Papetiers... la «fierté» des gens de Windsor

Pendant que de belles batailles 4 de 7 s'engagent dans l'Est entre Thetford Mines et St-Georges de Beauce et, dans l'Ouest, St-Laurent et Joliette, arrêtons-nous ce jeudi au centre, dans les Cantons de l'Est, et parlons un peu de cette bonne "vieille" concession de la première heure de la LHSPQ, les Papetiers de Windsor.

Ce vendredi vers 18h15, les onze propriétaires de l'édition 2000-2001 feront le point à l'Auberge de Windsor, pas seulement pour les médias mais en particulier et surtout pour les fans, les commanditaires, les gens de Windsor et région qui croient encore au hockey semi-pro dans cette belle ville des Cantons et surtout ceux qui se posent des questions...

Ils se feront un devoir, ces 11 "maniaques" de hockey senior, de répondre à leurs interrogations et, avec l'aide des amateurs de semi-pro, de trouver les solutions qui permettraient de pouvoir comme en 1996-97 à la première saison des Paps, retrouver des foules de 1,000 ou 1,100 fans par match à l'aréna J.A. Lemay.

Questions et interrogations, il y en a de ce temps-ci et depuis deux saisons pour dire vrai. Comment une équipe, qui a tout fait pour améliorer son personnel de joueurs et la qualité de son spectacle, qui a gagné deux fois plus de matchs que la saison précédente, peut voir passer sa moyenne de spectateurs de 803 à 625 en 12 mois ?

Pourquoi, depuis 5 ans, les moyennes d'assistances ont chuté de 1,083 en 1996-97 à 625 en saison 2000-2001 ? ... une perte nette de 458 spectateurs à 8\$ par personne en moyenne par match et multipliée 22 fois dans une saison, c'est une grosse perte aux guichets !

Pourquoi, quand vous allez à Windsor assister à un match des Papetiers à l'Aréna Lemay depuis 5 ans, la force constabulaire se fait un malin plaisir à vous «coller» un billet d'infraction surtout le vendredi soir à 20h30 ou auparavant à 21 heures parce que le stationnement désuet du centre Lemay étant déjà trop plein ? Les gens se stationnant devant ou dans les rues avoisinantes se font distribuer un «petit cadeau» qui les invitent à ne plus revenir à Windsor...

Pourquoi les gens n'affluent plus au centre J.A. Lemay en saison régulière et séries, sauf si c'est le Dubé d'Asbestos et, coïncidence, si Asbestos ne joue pas un de ces soirs, il y a meilleure foule au centre Lemay ?

Parce qu'un groupe inconditionnel d'amateurs de hockey d'Asbestos suit de près les activités de la LHSPQ à Windsor, Dubé ou pas. Cela hausse certains soirs la moyenne, heureusement, des dirigeants des Papetiers au centre J.A. Lemay. Si on comprend bien, cette affluence temporaire au fil d'une saison, on parle donc à ce moment de "rivalité" naturelle entre deux villes à moins de 30 minutes de voitures l'une de l'autre.

C'est là dessus que les gouverneurs de la LHSPQ devront s'attaquer dans les prochains mois pour permettre une meilleure "vitalité" à des "petits marchés" comme Windsor, 625 spectateurs, moyenne en saison 2000-2001; Beaufort, moyenne de 675 spectateurs; LaSalle, moyenne de 750 spectateurs; Acton Vale, moyenne de 775 spectateurs... 4 clubs semi-pro sous la barrière de la moyenne de 1,000 spectateurs par match dans la LHSPQ qui permet de ne pas perdre de sous dans un calendrier de 44 matchs et d'espérer faire un petit peu ses frais.

Pourtant, les onze mousquetaires windsorois ont tout fait ou presque depuis deux ans pour presser le citron et amener une équipe gagnante à Windsor... ce qu'ils ont fait en saison 2000-2001 et surtout, coup de champagne pour être aller chercher dans une ville comme Windsor au-delà de 60 000 \$ en biens et services en commandites... faut le faire.

Mais, on ne peut en faire plus. C'est maintenant aux gens de Windsor et région, et quand on parle région, faut nommer les amateurs de hockey de Greenlay, Richmond, Melbourne, Bromptonville, Stoke, St-François-Xavier, St-Denis-de-Brompton, St-Élie, Valcourt, Racine, Fleuri-mont, Rock-Forest et le grand Sherbrooke métropolitain qui venaient en 1996-97 et 1997-98 appuyer ROSIE LA-ROSE et les Paps vers la victoire et qui, depuis, ont déserté le centre J.A. Lemay pour toutes sortes de raisons.

Ce vendredi, les proprios veulent des réponses des amateurs présents à l'Auberge, ils seront à l'écoute et feront tout en leur possible pour ramener au début 200-250 partisans de plus en saison 2001-2002 et si possible, ramener les 400 disparus en moyenne par match des premières années du semi-pro à Windsor pour l'année 2002-2003. Un plan de marketing, un plan de promotions bien rodé et bien orchestré, c'est aussi ce que les dirigeants actuels des Paps devront mettre sur pied et dès la semaine prochaine, pas dans un mois ou à l'été.

Les Papetiers se doivent de demeurer à Windsor... assurément pour l'ambiance qui se dégage de leur petit amphithéâtre de 900 sièges comparé à un éléphant blanc, le Palais des Sports et ses 5,000 sièges, qui serait beaucoup trop grand pour eux. Assurément parce qu'ils peuvent vendre 350 ou 400 billets de saison, admettons à 9\$ du billet réservé et multiplié par 22 matchs, cela donnerait 198\$, pourquoi ne pas organiser une pré-vente de 6 semaines de billets de saison, un super blitz (1er mai au 15 juin) à 165\$ ce qui reviendrait à \$7.50 du billet. Je suis sûr que l'on pourrait en vendre une bonne centaine sinon plus et le \$1.50 perdu par match sera repris par le consommateur sur place au centre Lemay du côté de la "broue" ou de la "poutine" assurément et non rêver à 1000 billets de saison, s'ils étaient à Sherbrooke à 200\$ ou 225\$ du billet de saison alors que les Castors jr majeur à l'aube d'une 10e saison ont eu toutes les difficultés du monde à en vendre 650! Assurément parce qu'ils peuvent créer des rivalités encore plus grandes avec les gens de Thetford Mines (Le Prolab), de Asbestos, un naturel (Le Dubé), Acton Vale (le Beaulieu), Granby (Le Blitz) et même Sorel (les Royaux). Ne l'oublions pas, les amateurs de hockey du grand Sherbrooke métropolitain ont le loisir de suivre de près pas une mais 6 équipes de la LHSPQ à moins de 75 minutes de voiture. Créer une rivalité avec ces cinq autres formations semi-pro serait un PLUS pour les dirigeants des Papetiers dès 2001-2002 et ce sont les "fans" qui en profiteraient. Les amateurs de hockey reviendraient dans les gradins du centre J.A. Lemay assurément.

Pourquoi pas créer, comme les Tigres jr majeur l'ont déjà fait à Victoriaville avec les matchs à Drummondville et Sherbrooke, un super billet de saison pour 125 225\$ matchs à l'aréna J.A. Lemay en saison 2001-2002, ajouté le billet réservé de la visite des Papetiers à Granby, Sorel, Acton Vale et les deux visites à Thetford Mines et les trois sorties à Asbestos... somme toute, un super billet de saison de 30 matchs et pour 225\$ en super pré-vente de 6 semaines (1er mai au 15 juin) et cela reviendrait à \$7.50 aussi du billet et non à 9\$ pièce, une économie pour le consommateur de 45\$ pour la 6e saison du hockey semi-pro à Windsor... Le consommateur le remettra plusieurs

# Le Beaulieu à Saint-Hyacinthe?

Sonia BOLDUC

Acton Vale

Nouveau propriétaire du Beaulieu d'Acton Vale de la ligue semi-professionnelle du Québec, Pierre Champigny, voit déjà son équipe au stade L.P. Gaucher de St-Hyacinthe. Il envisage bien sûr d'autres options, au cas où les Dragons de la ligue junior AAA décideraient de rester en place, mais il croit fortement à ses chances d'installer sa concession à St-Hyacinthe.

Mais ce déménagement de l'équipe valoise vers St-Hyacinthe est conditionnel au départ des Dragons, qui ont fait face une fois de plus à de faibles assistances au cours du dernier calendrier.

«Je le sens, ça va se passer!», répète l'homme d'affaires depuis l'achat de l'équipe, la semaine dernière. Installer l'équipe à St-Hyacinthe et la relancer, c'est mon but et je l'ai annoncé dès que la transaction a été complé-

tée. Je voulais que ce soit clair en partant, afin d'éviter qu'il n'y ait de la confusion comme ce fut le cas l'an passé. Cette équipe, que je suis depuis ses débuts, a un avenir à St-Hyacinthe!»

Les dirigeants de la LHSPQ ont d'ailleurs accordé à Champigny une extension de quelques jours avant de remettre son cahier de charge pour la prochaine saison, et d'annoncer ainsi par la même occasion ce qui adviendra de l'équipe.

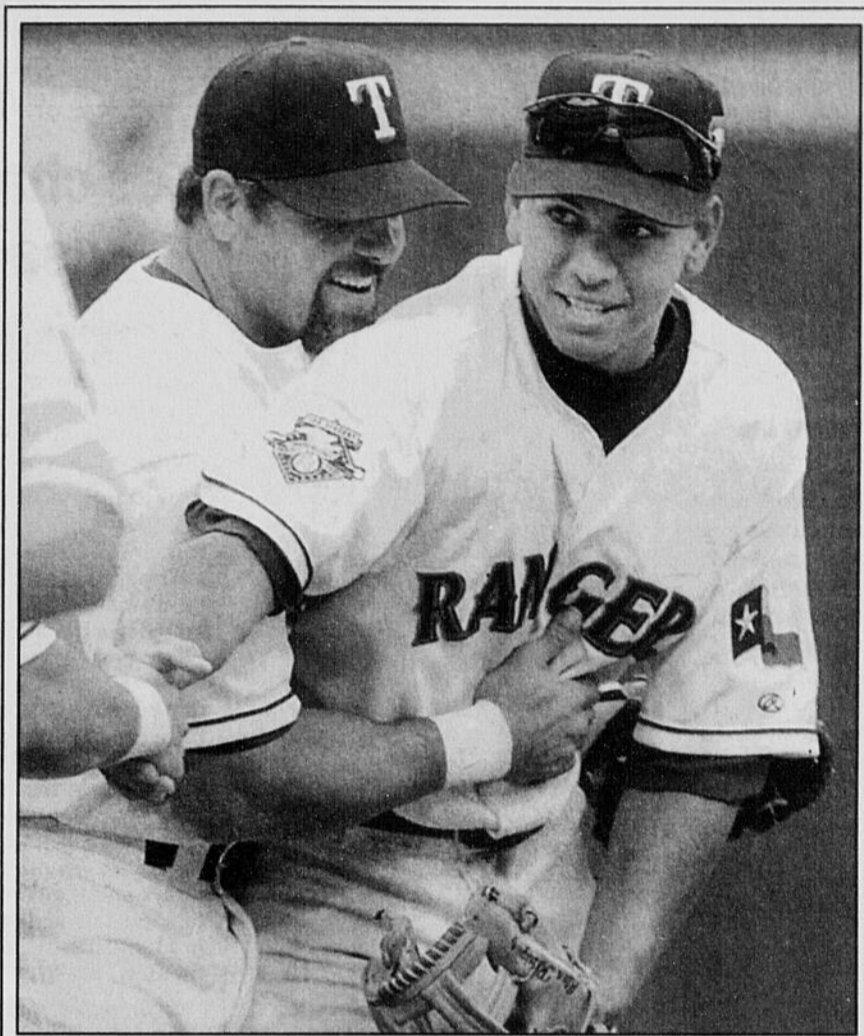
Le Beaulieu a terminé cette dernière saison à Acton Vale avec un déficit de 20 000 \$, et ce, bien que l'équipe ait participé aux séries éliminatoires. Déjà membre du conseil d'administration du Beaulieu, Pierre Champigny n'aura mis que quelques minutes à s'entendre avec ses collègues avant d'acquiescer l'équipe.

S'il ne pouvait déménager son équipe à St-Hyacinthe, Champigny pourrait décider de jouer une autre saison déficitaire à Acton Vale, préférer mettre l'équipe en tutelle pour une année, ou encore vendre sur le champ à des acheteurs de la Mauricie.

«Mais plusieurs gens qui sont déjà dans l'entourage de l'équipe, comme l'entraîneur Francis Brault et le directeur gérant Michel Dorais, sont prêts comme moi à poursuivre le travail si on s'en va à St-Hyacinthe, parce que c'est encore dans notre région, explique Pierre Champigny. Ailleurs, on ne serait pas intéressés, je me contenterai de vendre!»

Pierre Champigny est convaincu que l'équipe sera non seulement viable sur le territoire de St-Hyacinthe, mais que d'éventuels investisseurs pourront y trouver leur profit.

«L'organisation aurait également une mission sociale et s'investirait dans la communauté en redistribuant une partie des profits à des organismes, promet Pierre Champigny. En plus, avec de nouveaux investisseurs, nous aurions davantage de moyens de poursuivre le travail de reconstruction de l'équipe entrepris cette année. Mais bien sûr, il faut pour cela que nous partions pour St-Hyacinthe, et seuls les Dragons peuvent nous permettre de procéder en ce sens. Ils ont la clé de notre destin entre leurs mains!»



Le joueur d'inter des Rangers du Texas, Alex Rodriguez (notre photo), le plus haut salarié du baseball majeur, a donné le ton avec son salaire de 22 millions \$ US par saison, lui qui a signé un contrat de 10 ans qui lui vaudra au total 252 millions\$.

## Nouveau plateau salarial

(AP)

Le baseball majeur a brisé une autre barrière importante lors de la journée inaugurale quand le salaire moyen des joueurs a atteint le plateau des 2 millions \$ US pour la première fois de l'histoire.

Près de la moitié des joueurs, soit 425 des 854 joueurs des Ligues majeure,

toucheront 1 million\$ et plus, selon une étude menée par Associated Press.

Le salaire moyen a augmenté de 13,9 pour cent pour atteindre les 2,264,403\$.

Depuis 1967, le salaire moyen au baseball a augmenté 118 fois alors que l'indice des prix à la consommation n'a que quadruplé au cours de la même période.

## La fin de saison houleuse du Dubé a coûté cher

Jean-François DESAULNIERS

Windsor

Plusieurs sont d'avis que le fruit d'une saison d'efforts peut se jouer en un seul match, en séries éliminatoires. Après une fin de saison régulière en dents de scie sur la glace, un remaniement complet du personnel d'entraîneurs et des blessures incessantes, le Dubé est parvenu à se faire justice en première ronde et s'est incliné au septième match d'une série harassante contre Thetford.

Malgré de belles choses démontrées en première ronde, de l'avis de l'entraîneur Daniel Champagne, son équipe a perdu dans l'amertume son combat ultime : le septième match à Thetford :

«Moi, je voulais battre Thetford Mines au septième match, c'était l'objectif. Même si la fin de la saison régulière a été en dents de scie et que je composais avec des blessés, les gars sont très bien sortis en première et en deuxième ronde contre la deuxième équipe au classement. Sauf que je suis très déçu d'avoir perdu, mon but était de passer Thetford à son septième match, malgré les autres grosses sorties en séries».

D'ailleurs, avant les séries, Daniel Champagne a pris à pied levé la relève, là où ses prédécesseurs Serge Dubois et Mario Tardif avaient cédé le flambeau.

«Mon mandat était de prendre cette équipe en main où elle était, je ne connaissais pas les méthodes des anciens entraîneurs. L'équipe allait plutôt mal depuis un mois, j'ai procédé à des essais de trios, des combinaisons parce que moi, c'est mon approche. Ce fut profitable à plusieurs niveaux. Alors, somme toute, je ferai bientôt le bilan des joueurs mais on verra si les dirigeants me donneront leur vote de con-

fiance pour l'an prochain. C'est sûr que j'ai aussi des choses à m'occuper au niveau familial et au travail à Magog alors tout reste à confirmer».

En ce sens, le joueur-entraîneur Guy Guérette affirme que les séries de fin de saison ont pris un nouveau tournant à la suite du changement rapide d'entraîneur :

«Sans négliger le travail des anciens coaches, on a amené une autre approche avec l'équipe. Ceux qui montrent qu'ils veulent jouer intenses jouent plus souvent et on les essaie sur des trios. En séries, c'est la même chose et on a rempli plusieurs attentes qu'on s'était fixés. Sauf que la défaite à Thetford a fait mal, c'est certain. Reste qu'on a pris cette équipe avec ses forces et ses lacunes et Daniel y est allé avec ses feeling et ça a amené un nouveau style dans l'équipe».

Blessé dans le septième et décisif match à Thetford Mines, l'attaquant Patrick Bisailon affirme que, malheureusement, la logique de la saison régulière a été respectée sur la glace :

«C'est dommage mais en saison, on voyait Saint-Georges premier contre Thetford deuxième en finale de division. La logique a été respectée même si on voulait les battre. Malgré tout, en séries, Daniel a fait une bonne job, il n'a pas été conservateur et sur la glace, l'équipe aurait pu aller plus loin. On dira ce qu'on voudra, Thetford a de gros joueurs, de gros budgets et de grosses assistances alors tous ces facteurs ne nous ont pas aidés».

Après une fin de saison laborieuse, le Dubé est sorti fort en séries mais devra certes prendre quelques semaines pour digérer la défaite crève-cœur et sans lendemain du septième match contre le Prolab.

## Le Garaga double son avance sur le Prolab

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Trois buts marqués dans chacun des engagements ont permis au Garaga de St-Georges de Beauce de remporter une victoire de 6-3 sur le Prolab, hier soir, à Thetford Mines et prendre les devants 2-0 dans la finale de la division Est de la LHSPQ.

Pour le Garaga de St-Georges, il s'agissait d'une dixième victoire consécutive en séries éliminatoires alors que le Prolab encaissait son premier revers en huit matchs de séries à domicile.

Après un premier vingt au jeu hermétique qui se terminait sans pointage, le Prolab ouvrait la marque en période médiane grâce à un but d'Yvan Bergeron. Ce devait être le seul moment du match où le Prolab détenait l'avance sur ses adversaires. Par la suite, le ciel tombait sur la tête des Thetfordiens alors que le Garaga marquait six buts avant que Thetford Mines ne réussisse à retrouver le fond du filet.

Vincent Boucher, Steve Gosselin et Steve Tardif jouaient Yves Loubier en deuxième période alors que Frédéric Vermette, Carl Fleury et Steve Tardif pour un deuxième but dans le match portaient le compte 6-1.

Le Prolab terminait sur une bonne note avec deux buts en avantage numérique en fin de match. Martin Fillion et Éric Gauthier déjouaient le portier Mathieu Vachon qui faisait face à 34 tirs. Le Garaga y allait de 29 lancers sur Yves Loubier.

Le Prolab de Thetford Mines était toujours privé des services de Jean Roberge, Stéphane Thivierge, Sébastien Bety, Pierre Marcoux et Daniel Poudrier.

La série se transportera vendredi soir au Centre Lacroix-Dutil pour le troisième match de cette affaire 4 de 7. On reviendra au Centre Mario-Gosselin samedi soir.

Une foule de 2309 spectateurs ont assisté à la rencontre.

Le joueur de centre Dominic Côté était déçu de la prestation des siens.

«Saint-Georges, c'est un club qu'on déteste. On devrait démontrer du caractère et de l'émotion. On a rien démontré de tout ça dans le match de ce soir. On ne les pas frappés, on ne les a pas dérangés.»

Pour ce qui est l'offensive, Côté a indiqué que les siens ne semblaient pas prêts à payer le prix devant le but.

«On a marqué le premier le but, mais la réplique est venue rapidement et les gars ont semblé relâché. À 6-1, la pente était trop abrupte. Pour moi, la série n'est pas finie, je garde espoir. Tout est encore possible», a conclu Côté.

## Sur la glace du Centre Molson tout juste avant les Glorieux

Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

Une vingtaine d'Estriens vivront un sentiment bien particulier en sautant sur la glace du Centre Molson aujourd'hui, seulement quelques heures avant le match opposant les Flyers de Philadelphie au Canadien de Montréal.

Tous ces gens ont déboursé une contribution afin de pouvoir jouer au Centre Molson, mais surtout parce que les fonds amassés lors de cette activité iront à l'organisation des Jeux olympiques spéciaux, qui se tiendront à Sherbrooke en juillet.

Le président de ces Jeux, Me Marc Vaillancourt sera évidemment de la partie.

Les autres chanceux qui chausseront les patins sont: Gilles Beaucage (Précision Acura), Réal Lamontagne (Remises Réal Lamontagne), Bernard Bricault (Vidéotron), Louis Côté (SAAO), Jason Drolet (Sherwood-Drolet), Pierre Guay (Raymond Chabot), Me Sylvain Guertin, Jean Langevin (Altau Télé), Michel Lequin (AMECCI), Yannick Godbout (Sports Expert), Alain Paquin (Raymond Chabot Grant Thornton) et son fils Patrick, Daniel Pharand (Innovatech du Grand Montréal), André Philibert (artiste-peintre), Jean Poirier (Université de Sherbrooke), Luc Quirion (Bestar), Me Jean-Pierre Rancourt, Sylvain Richer (Banque de Montréal), Pierre Roberge (Les Plantations Downey Roberge), Yves Vachon (Céramique Vachon), Richard Nadeau (Banque de Montréal) et finalement l'auteur de ces lignes. L'animateur Benoit Johnson agira comme arbitre.

Messieurs, bon match!

Pour une bouche en santé!

AVRIL/mois de la santé :

Bucco-Dentaire



publireportage

Quoi faire en cas d'urgence?

Il est important de conserver en mémoire quelques notions d'urgence parce qu'en majorité ce sont des enfants entre deux et dix ans qui se retrouvent le plus souvent en situation d'urgence dentaire. Les adultes connaissent aussi leur lot d'urgence. Il suffit d'un choc brutal sur les dents, d'une mauvaise chute, d'un stupide accident. Quoiqu'il en soit, entre le moment où l'urgence se déclare et celui où on a

accès aux soins d'un professionnel, certaines mesures peuvent être prises pour soulager la douleur et limiter les dégâts.

Sauriez-vous quoi faire en cas d'urgence dentaire?

Vous pourriez avoir à faire face, à un moment donné, à une urgence dentaire. Voici les étapes à suivre dans divers cas d'urgence :

\* **Dent expulsée.** Une dent expulsée peut être réimplantée. Récupérez la dent; si la dent est sale, la rincer sans la frotter sous l'eau courante; replacez doucement la dent dans l'alvéole; appliquez sur la région de la glace dans une compresse; s'il est impossible de replacer la dent dans l'alvéole, conservez-la dans un verre d'eau froide ou de lait, ou gardez-la dans votre bouche; il vous faut voir le dentiste le plus tôt.

\* **Dent cassée.** Nettoyez la région blessée doucement à l'eau tiède; placez des compresses d'eau glacée sur la bouche; allez d'urgence chez le dentiste.

\* **Langue ou lèvre mordue.** Avec un linge propre, appliquez une pression directe sur la plaie pour arrêter le saignement; si la région gonfle, placez des compresses d'eau froide; si le saignement persiste, allez directement à votre CLSC ou contactez votre dentiste.

\* **Enflure et abcès gingival.** Faites des bains de bouche avec de l'eau salée tiède quatre fois par jour; prenez de l'aspirine; appliquez des compresses

tièdes sur le visage; consultez votre dentiste dès que possible ou allez directement à votre CLSC.

\* **Objet coincé entre deux dents.** N'essayez pas d'enlever l'objet avec un instrument pointu ou tranchant; essayez de l'enlever avec de la soie dentaire; si vous n'arrivez pas à l'enlever, allez voir un dentiste.

\* **Problèmes orthodontiques.** Si un boîtier ou un fil orthodontique blesse la muqueuse, placez un morceau de cire sur la pointe irritante; contactez par la suite votre dentiste ou votre orthodontiste.

Source : Ordre des dentistes du Québec.

L'assistante dentaire, le bras droit du dentiste!

Plusieurs professionnels se sont donné pour mission de vous assurer une saine santé bucco-dentaire. Parmi eux, l'assistante dentaire a pour rôle, comme son titre l'indique, d'assister le dentiste dans son travail, mais ses tâches vont beaucoup plus loin...

Chaque semaine, des enseignantes du Centre 24-Juin viennent rencontrer les stagiaires, assurant ainsi un suivi serré et répondant tant aux questions des étudiantes que des dentistes. Après le stage, plusieurs dentistes embauchent leur stagiaire; durant ces trois mois, ils ont en effet eu la chance de les voir à l'oeuvre, de les intégrer au sein de leur équipe et de les former selon leurs méthodes de fonctionnement.

UNE RÉPONSE RAPIDE POUR TOUT BESOIN D'ASSISTANTE DENTAIRE

Le Centre 24-Juin garde également en banque le nom de ses finissantes. Sur demande, on pourra donc référer des assistantes dentaires, pour un emploi temps plein ou temps partiel, permanent ou temporaire. Un service très apprécié, notamment par les dentistes qui se trouvent soudainement privés de leur assistante dentaire en raison de maladie, par exemple.

Pour toute autre précision, les dentistes intéressés peuvent appeler au 822-5420, poste 279.

Au Centre 24-Juin, durant une formation de 1500 heures, une vingtaine d'élèves apprennent notamment à préparer la patiente ou le patient avant le traitement, à malaxer les diverses substances utilisées par le dentiste, à exécuter certains travaux de laboratoire, à entretenir et stériliser les instruments et l'équipement dentaires, à assister le dentiste au moment des radiographies, même à effectuer du travail de bureau! Une alliée de taille que nombre de dentistes apprécient. Certains peuvent même bénéficier gratuitement de ses services!

POUR LES DENTISTES, UNE AIDE GRATUITE

En effet, la formation professionnelle d'assistante dentaire se termine par un stage de 12 semaines en milieu de travail. Pour les dentistes, voilà une occasion en or de découvrir les nombreuses capacités de ces professionnelles. Un peu une touche-à-tout, l'assistante dentaire possède les habiletés et attitudes nécessaires pour prendre les rendez-vous, donner les conseils postopératoires, exécuter des tâches liées à la prévention et à la planification des traitements, etc.



PROTHÈSE DENTAIRE  
Les changements physiques du visage avec les prothèses

Lorsqu'une personne porte la même prothèse dentaire pendant plusieurs années sans la faire corriger, sa physiologie peut en être modifiée. Voici quels sont les mécanismes responsables de ces modifications.

Les prothèses redonnent aux tissus buccaux ainsi qu'aux structures environnantes (lèvres, joues, etc.) le support perdu à cause de l'extraction des dents naturelles. Mais, au cours des années, la gencive supérieure se résorbe de bas en haut et vers l'intérieur; la lèvre est alors privée de support, ce qui entraîne l'apparition de creux à la base du nez et accentue les rides autour des lèvres. Pour sa part, la gencive inférieure se résorbe de haut en bas et vers l'extérieur; ce phénomène, combiné à l'usure normale des dents prothétiques, a pour effet d'augmenter le mouvement de fermeture de la bouche lors de la mastication et de favoriser graduellement une proéminence du menton.



même personne la font paraître beaucoup plus âgée qu'elle ne l'est en réalité. En consultant votre denturologiste régulièrement, vous pouvez prévenir certains changements physiques prématurés.

De telles modifications chez une

Source : Ordre des denturologistes du Québec

Une vérification régulière

Lorsqu'on porte la même prothèse depuis quelques années, sans jamais l'avoir fait ajuster, on risque de se retrouver avec une prothèse non adaptée. Cette dernière pourra ou non nous causer des ennuis : elle ne tient plus en bouche, elle se déplace, elle blesse, etc. Une telle situation est même susceptible d'engendrer des problèmes plus sérieux.

Une prothèse mobile, lorsque mise en bouche, produit une friction sur les tissus buccaux. Elle cause une irritation des tissus, pouvant aller de la simple rougeur jusqu'à la formation d'un nouveau tissu nommé hyperplasie. Ce tissu nuisible devra être enlevé chirurgicalement avant la fabrication de nouvelles prothèses.

Un autre facteur à l'origine d'une prothèse non adaptée est la résorption lente et continue de la gencive. Après un certain temps, la prothèse n'est plus adaptée parfaitement aux tissus. Elle n'appuie qu'à certains en-

droits, causant ainsi des points de pression locaux. Sur ces points se produit une résorption beaucoup plus rapide de l'os. Graduellement, d'autres points de pression apparaissent ailleurs, et ainsi de suite. Après cette action continue, la gencive subit une résorption hâtive et inégale.

Une visite régulière chez votre denturologiste peut vous éviter beaucoup d'ennuis. Ce dernier effectue au fur et à mesure les corrections nécessaires et stabilise les prothèses dentaires. Il procède à un examen minutieux de la cavité buccale et il vérifie l'état des tissus. S'il note un début d'irritation, il adopte immédiatement le traitement requis et prévient, par le fait même, des complications fâcheuses. S'il observe, par contre, un début de maladie buccale, il vous réfère sans délai à un chirurgien dentiste.

Source : Ordre des denturologistes du Québec.

CLINIQUE  
DENTAIRE  
CARREFOUR SANTÉ

- Nouvelles technologies
- Services thérapeutiques et cosmétiques
- Urgences

Dentisterie générale complète

- |                      |          |
|----------------------|----------|
| Dre Hélène Bergeron  | 563-6865 |
| Dr Bruno Cabana      | 563-1434 |
| Dr André Houle       | 563-1170 |
| Dr Claude Larochelle | 563-1161 |
| Dr Robert Salois     | 563-0142 |

CHIRURGIENS DENTISTES

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h  
Samedi : 8 h à 13 h



2910, boul. Portland

Toujours au Carrefour, dans l'édifice abritant la S.A.Q.

563-1666, 1 800 265-1666

Caroline

Allaire  
denturologistes



- Prothèses équilibrées • Prothèses complètes et partielles • Rebasage
- Soudure sur métal • Base molle
- Nettoyage • Prothèses sur implants
- Possibilités de visites à domicile pour personnes à déplacement restreint

2288, rue De Rouville,

Sherbrooke

562-4856

OUVERT 5 JOURS

le soir sur rendez-vous

Réparation 1 heure • Consultation gratuite

CLINIQUE DE  
DENTUROLOGIE

ROBERT ROUSSEAU

Service complet de prothèses dentaires

- Complètes
- Partielles
- De précision
- Sur implants
- Réparation

"Pour un sourire à croquer"

Estimation Gratuite

340, 10e Avenue Sud, Sherbrooke

564-5008

MARC DUPUIS DENTUROLOGISTE 565-2971

AVRIL/mois de la santé :

Pour une bouche en santé!

**Bucco-Dentaire**



publireportage

**Une bonne hygiène dentaire... dès les premiers jours de vie!**

Les premières dents du bébé se forment en grande partie pendant la grossesse. C'est l'une des raisons pour lesquelles la mère doit bien s'alimenter. À la naissance, les vingt dents primaires sont en partie ou complètement formées et calcifiées sous la gencive.

L'alimentation du bébé influe grandement sur la formation des dents permanentes.

Avant même que les dents n'apparaissent, on doit frotter les gencives du nourrisson avec une débarbouillette mince et humide, car les bactéries qui se forment sur les gencives sont les mêmes que celles qui se forment sur les dents. Ces bactéries doivent être éliminées, tout comme les débris alimentaires.

L'éruption des dents peut passer inaperçue ou entraîner des malaises, dont certaines douleurs, le refus de s'alimenter et parfois de la fièvre. Ces symptômes peuvent s'accompagner de pleurs, de diarrhée, de plaques rouges sur le visage, d'un érythème fessier ou d'écoulement nasal. Durant cette période, les enfants bavent (salivation) et ont besoin de mordre. Donnez au bébé un anneau de dentition, réfrigéré ou non. Frottez les gencives avec un morceau de glace. Notez que les sirops de dentition et les biscuits n'ont pas l'effet calmant escompté et sont malheureusement souvent sucrés. Enfin, si le bébé souffre trop, consultez votre médecin ou votre pharmacien.

**LA CARIE DU NOURRISSON**

Un enfant ne doit jamais s'endormir avec un biberon de lait, de jus ou d'autres liquides sucrés. Les sucres se transforment en acide durant la nuit et causent la carie. La carie du biberon (ou carie rampante) peut survenir et affecter les dents dès leur apparition. Le lait maternel, le lait de vache, les jus de fruits, le thé sucré et les boissons gazeuses présentent tous des risques à l'heure du coucher parce qu'ils contiennent tous du sucre. Optez plutôt pour un biberon d'eau.

Les sucettes trempées dans le miel ou dans d'autres substances sucrées peuvent également causer la carie dentaire.

Bien que la carie du nourrisson demeure le problème le plus répandu, il est facile de la prévenir. Si vous voyez des taches brunes sur les dents de votre enfant, amenez-le à la clinique dentaire. Un traitement approprié préviendra les séquelles aux dents permanentes.

Aussitôt que les dents apparaissent, frottez-les avec une petite brosse à dents à soies douces après les repas et les collations.

Étanchez la soif des enfants avec de l'eau plutôt qu'avec des boissons sucrées. Donnez du jus avec une tasse ou une cuillère.

Il importe de considérer les ingrédients dans le choix des médicaments. Il est préférable de choisir des médicaments à faible teneur en sucre, voire même sans sucre quand cela est possible, afin d'éviter la formation de la carie dentaire. Si votre enfant doit prendre des médicaments, on suggère qu'il se rince la bouche et qu'il se brosse les dents après l'ingestion de ces médicaments, car la plupart d'entre eux contiennent une haute teneur en sucre.

**SUCCION DU POUCE**

La succion du pouce est normale chez les bébés. Il faut cependant éviter que cette habitude se poursuive lorsque les dents permanentes font leur apparition afin de prévenir des effets indésirables sur la dentition. Pour remédier à cette habitude, l'utilisation d'une bonne suce est recommandée.

**CHOIX DES TÉTINES**

L'important dans le choix d'une tétine, c'est que sa forme se rapproche le plus possible de la forme du sein maternel afin d'éviter des malformations buccales chez l'enfant. Les lèvres doivent bien adhérer au contour de la tétine. Le lait doit s'écouler du biberon à une vitesse d'une goutte à la seconde. Si l'écoulement se fait trop vite, les muscles faciaux ne travaillent pas suffisamment.

**CHOIX DES SUCES**

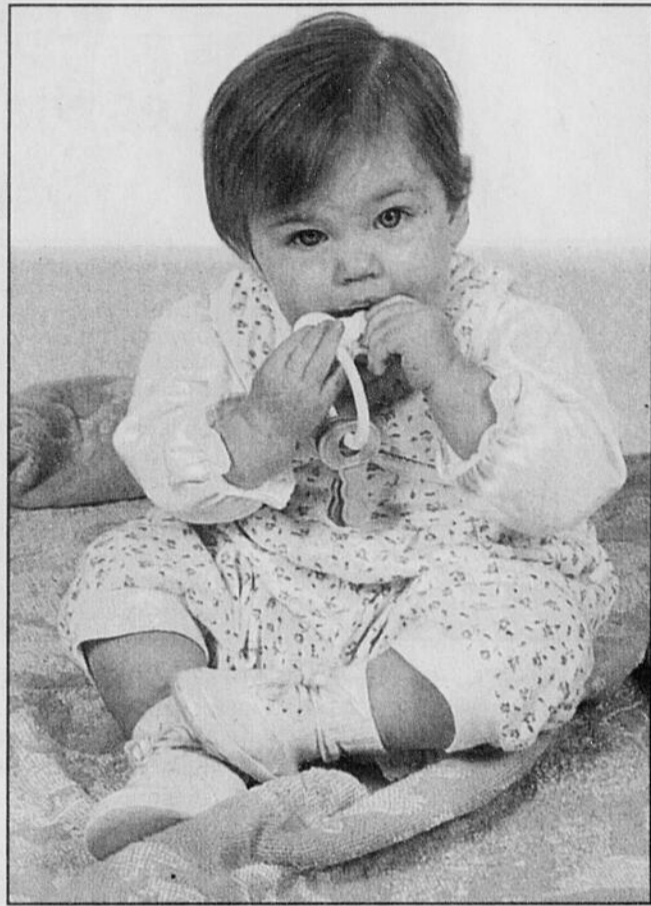
Pour les mêmes raisons que la tétine, la suce doit pouvoir bien s'adapter à la peti-

te bouche du bébé. Elle doit être petite et bien souple, et se rapprocher le plus possible de la forme du sein maternel. Il faut faire attention aux appellations « orthodontiques » et très bien lire les étiquettes de la suce afin de savoir si celle-ci convient à l'enfant.

**ALLAITEMENT**

L'allaitement maternel constitue le choix par excellence parce qu'il favorise le développement musculo-squelettique de l'enfant. Toutefois, certaines circonstances obligent la mère à utiliser les biberons. Si le parent opte pour l'utilisation de biberons, il devra accorder une attention particulière au choix de la tétine.

Source : Ordre des hygiénistes dentaires.



**ÉRUPTION DES DENTS**

*Dents de lait supérieures*

|                     | Éruption (âge en mois) | Chute (âge en années) |
|---------------------|------------------------|-----------------------|
| Incisives centrales | entre 7 et 12          | entre 6 et 8          |
| Incisives latérales | entre 9 et 13          | entre 7 et 8          |
| Canines             | entre 16 et 22         | entre 10 et 12        |
| Premières molaires  | entre 13 et 19         | entre 9 et 11         |
| Deuxièmes molaires  | entre 25 et 33         | entre 10 et 12        |

*Dents de lait inférieures*

|                     | Éruption (âge en mois) | Chute (âge en années) |
|---------------------|------------------------|-----------------------|
| Incisives centrales | entre 6 et 10          | entre 6 et 8          |
| Incisives latérales | entre 7 et 16          | entre 7 et 8          |
| Canines             | entre 16 et 23         | entre 10 et 12        |
| Premières molaires  | entre 12 et 18         | entre 9 et 11         |
| Deuxièmes molaires  | entre 20 et 31         | entre 10 et 12        |

**Votre santé dentaire est importante**

**Dre Carinne Lavallière**  
CHIRURGIENNE-DENTISTE

**CENTRE DENTAIRE PORTLAND**  
1855, boul. Portland  
Sherbrooke (Québec) J1J 3V7  
Téléphone : (819) 563-6141

**Dr Charles L. Mitnyan, D.M.D.**

Chirurgien dentiste  
Membre de l'Académie américaine de dentisterie cosmétique

**Clinique familiale St-Vincent**

**SERVICES OFFERTS**

- Soins dentaires complets et esthétiques
- Couronnes et ponts fixes
- Partiels et prothèses complètes

- Dentisterie familiale
- Assurance DENTAIDE

BUREAU JOUR ET SOIR  
**563-4848**



250, rue King Est, bureau 205, Sherbrooke

**CAHIERS SPÉCIAUX**

à venir dans  
**LaTribune**

**Jeudi 12 avril**

**MODE printemps-été**

L'hiver qui sévit et perdure nous suggère de reporter la parution de ce cahier au jeudi 12 avril. Sous le thème « Bien dans sa peau », cette publication spéciale révélera, en photos surtout, les grandes tendances dans la mode vestimentaire tout-aller, au travail, dans les loisirs et également auprès des adolescents. Une nouveauté cette année, la section « Bien en santé » fera une incursion dans les activités et traitements redonnant vitalité à notre corps.

**Vendredi 13 avril**

**GOLF**

Programmé de manière à donner le coup de départ de la saison de golf en Estrie, ce cahier spécial offrira une information complète sur la pratique de plus en plus populaire de ce sport dans la région. Notre chroniqueur, Denis Messier, passera en revue les nouveautés dans l'équipement de golf disponible en 2001 et fera un tour d'horizon des parcours estriens. En prime : un répertoire complet de tous les clubs de la région. Soyez prêt pour l'ouverture de la saison!



**Jeudi 19 avril**

**HABITATION**

Avec les bourgeons, les chantiers de construction éclosent et La Tribune est de la partie avec un de ses plus importants cahiers spéciaux. Entrevue avec un des plus talentueux architectes des Cantons-de-l'Est, rencontre avec des « artistes des métiers » du verre, du bois, du fer, etc. Un regard sur les nouveautés et des conseils pratiques. Lisez ce cahier et nourrissez votre rêve de construire ou rénover votre maison!

RÉSERVATION D'ESPACE :  
Lundi 9 avril  
Tél. : (819) 564-5450

**Vendredi 20 avril**

**Les Rendez-vous de Priorité emploi**

Avant tout le monde, le matin de l'ouverture des Rendez-vous de Priorité emploi, vous trouverez dans La Tribune le Guide de ce salon de l'emploi. Ce cahier spécial dévoilera le nom des employeurs présents au salon et les postes qu'ils désirent combler dans la région. Incourtournable!

**priorité emploi**



Pour vous abonner : (819) 564-5466

## Arts et spectacles

# Jeunes musiciens diplômés cherchent public

□ Trois finissantes à la maîtrise en interprétation de l'École de musique fondent une agence de placement

Steve BERGERON  
Sherbrooke

Étudier la musique à l'université équivaut à être très sollicité pour jouer. Les professeurs poussent les étudiants à relever le défi du solo. L'école leur prête la salle et l'équipement nécessaires. Mais, une fois les études terminées, ce substantiel appui disparaît.

«La plupart des diplômés en interprétation doivent se tourner vers l'enseignement, l'accompagnement, la musique d'ensemble ou orchestrale. Pourtant, quand on fait une maîtrise en interprétation, c'est que l'on aspire à jouer», disent Geneviève Carrier et Roseline Blain.

Toutes deux sont finissantes à la maîtrise en interprétation de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke. Avec Rosalie Larouche, elles font partie d'un trio qui a décidé de remédier à ce gouffre d'inconnu qui attend les diplômés de musique.

Solution: fonder une sorte d'agence de placement, baptisée *Musiciens québécois sans frontières* (MQSF), et «qui fera le pont entre les diffuseurs et les jeunes diplômés», résume Roseline Blain.

«Quand on termine ses études, on est loin de connaître toutes les salles où il est possible de jouer. Les diffuseurs, eux, connaissent encore moins les jeunes artistes qui arrivent sur le marché», poursuit Geneviève Carrier.

Un jeune musicien fraîchement diplômé doit apprendre à se vendre, gérer son cachet, se préparer un répertoire, conserver ses habiletés de musicien. Bref, la marche est haute.

«Si on joint un orchestre, alors on

ne s'entraîne plus comme soliste. Il n'y a pas énormément de musiciens qui gagnent leur vie uniquement comme soliste au Québec», souligne Roseline Blain.

«Au piano, par exemple, on peut nommer Louis Lortie, Marc-André Hamelin, Alain Lefebvre, quelques autres, puis c'est tout. La plupart des autres solistes très connus exercent en même temps le métier de professeur.»

### Concert-bénéfice

Les diplômés ont la plupart du temps atteint un calibre très respectable, soulignent les deux pianistes. Les candidats du MQSF seraient quand même recrutés soigneusement, précisent-elles.

La prochaine étape pour les trois fondatrices du MQSF sera de créer un comité de sélection et de diffuser l'information dans les écoles et conservatoires de musique du Québec. Quant au financement, il est question d'une cotisation de la part des musiciens membres.

«Mais nous avons aussi présenté notre projet à la Corporation Forces Avenir, et nous attendons une réponse d'ici la fin du mois. Nous pourrions y obtenir une subvention substantielle», précise Roseline.

«Tout le monde a aimé notre idée. Nos professeurs regrettent même un peu qu'un tel organisme n'ait pas existé quand ils ont terminé leurs études.»

D'ici là, un concert-bénéfice aura lieu le dimanche 8 avril, à 15 h, à l'auditorium Serge-Garant de l'École de musique. Roseline, Geneviève et Rosalie, de même que Moojang Kim, baryton, interpréteront Haydn, Mozart, Beethoven (dont le premier mouvement de la sonate *Appassionata*), Puccini, Strauss, Stravinsky et une très populaire *Valse* de Chopin.

Pour des billets ou d'autres informations, on compose le 565-2754 ou le 823-7714.



Roseline Blain et Geneviève Carrier sont deux finissantes de la maîtrise en interprétation de l'École de musique. Elles ont entrepris de créer une agence qui fera le pont entre les salles de spectacles et les jeunes musiciens fraîchement diplômés, pour que ces derniers aient de meilleures chances de jouer en concert. Ce mouvement s'appellera *Musiciens québécois sans frontières*. Pour financer ce projet, un concert-bénéfice aura lieu le dimanche 8 avril, à 15 h, à l'École de musique. Absente: Rosalie Larouche, qui complète le trio.

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

**10**  
avril

**BREVES DE COMPTOIR**

**11**  
avril

**MARTIN MATTE**

**12**  
avril

**LA CHICANE**

**14**  
avril

**YVES DUTEL**

**18**  
avril

**VENECIA**

**19**  
avril

**YVON DESCHAMPS**

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGR, CITE, TELE 7, La Tribune, CHLT 630

## Le Susie Arioli Swing Band au P'tit Bonheur

Sylvie PION  
Saint-Camille

Avec son spectacle intitulé *It's Wonderful* qui sera présenté au P'tit Bonheur de Saint-Camille le

14 avril prochain, le Susie Arioli Swing Band propose la découverte de différents styles de swing. Influencés par les big bands, la formation joue le swing des années trente et quarante, le western swing, les blues swing ainsi que plusieurs autres standards des grands

compositeurs de jazz de l'époque. Dans leur répertoire se glissent également des chansons des années cinquante.

«Le groupe sera au rendez-vous avec toute la fraîcheur des chansons, la voix suave de Suzie Arioli et de ses musiciens. Avec sa voix de contralto bien timbrée, agréable et enjouée, Suzie Arioli interprète avec bonheur et séduit son auditoire. Les arrangements du jeune guitariste Jordan Officer ont été accueillis positivement par la critique par sa manière de respecter l'essence et l'originalité du rythme et de la mélodie des standards. Ils seront accompagnés par le contrebassiste Nick Caloia», relève la directrice du P'tit Bonheur de

Saint-Camille, Renée Wilsey.

Participant depuis trois années consécutives au Festival de Jazz de Montréal, le Susie Arioli Swing Band obtient un grand succès. Durant le Festival de Jazz 2000, le groupe s'est produit à guichets fermés deux soirs. Pour la première fois l'été dernier, il a livré une performance au célèbre Birdland Club où il a impressionné le public et les gens du jazz de New York. Soulignons que les réservations sont nécessaires pour cet événement qui débutera à 20h30. Les billets sont de 16\$ pour les membres et 18\$ pour les non-membres.

# Pot pourri

Une simple affaire de « petit pot oublié dans le frigo » prend des proportions gigantesques !

Texte : Patrick Quintal  
Mise en scène : François Bienvenue  
Sur scène : René Lefebvre, Marianne Moisan, Marc St-Martin, Jacinthe Tremblay  
Bande sonore : Jacques Jobin  
Décor : Jean Francoeur  
Éclairages : Bernard Langlois  
Costumes : Lucie Galibois

Pot pourri propulse le spectateur au cœur du printemps. Un air de fraîcheur et de fantaisie... Une situation franchement hilarante...  
*Pierrette-Hélène Roy*  
La Tribune

Du 28 mars au 12 avril 2001  
Mercredi au samedi, 20 h  
Théâtre Léonard-St-Laurent (222, rue Frontenac, Sherb.)

Billetterie : (819) 820-1000

Dans le cadre du Printemps du Double signe Événement théâtre 2001

CITE 102.7 FM

TELE 7

CHLT 630

La Tribune

## C'est le temps de s'inscrire au Festival de la chanson de Granby

Granby

C'est déjà le temps, les inscriptions sont ouvertes pour la 33<sup>e</sup> édition du Festival de la chanson de Granby dont le porte-parole sera, cette année, le groupe Okoumé.

Les organisateurs sont d'autant plus heureux de cette association que depuis l'année dernière, Granby accueille les groupes dans le plus important concours de chanson de la francophonie.

Les auteurs-compositeurs-interprètes, les interprètes et les groupes désireux de participer à ce Festival ont jus-

qu'au 18 mai pour s'inscrire.

Les formulaires sont disponibles dans les dépanneurs Couche-Tard, les stations du réseau RockDétente et les stations de TQS. Les participants peuvent aussi s'inscrire via le site officiel du Festival au [www.fig.qc.ca](http://www.fig.qc.ca).

Cette année, près d'une trentaine de prix et bourses totalisant 50 000 \$ seront distribués parmi demi-finalistes et finalistes, presque le double du montant remis l'année dernière.

Les demi-finales Groupe auront lieu du 4 au 6 septembre alors que la finale se tiendra le 8 septembre. Les demi-finales Auteurs-compositeurs-interprètes et Interprètes se tiendront du 13 au 16 septembre. La finale interprète aura lieu 21 septembre et le Festival se terminera avec la finale ACI le 22 septembre.

Notons enfin que le Concours national de la chanson primée, le Carrefour Chanson Socan et Les Coups de cœur du FICG seront de retour pour une 33<sup>e</sup> édition.

LA MAISON DU CINÉMA

Salles à GRADINS, Écrans COURBES, Son NUMÉRIQUE

- ✓ QUELQU'UN COMME TOI (G) ASHLEY JUDD  
1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20
- ✓ FAST FOOD FAST WOMEN (N.O.S.T. FRANÇAIS) (G)  
12h55 - 3h15 - 6h55 - 9h15
- ✓ ESPIONS EN HERBE (G) ANTONIO BANDERAS  
1h20 - 3h20 - 7h15 - 9h15
- ✓ SACRÉS MACHOS (S.H.V.) JERRY O'CONNELL  
1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25
- ✓ DITES-MOI QUE JE RÊVE (S.H.V.) H. GRAHAM  
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h20
- ✓ LES ENJOLEUSES (G) S. WEAVER / G. HACKMAN  
12h50 - 3h15 - 6h50 - 9h15
- ✓ LA VEUVE DE ST-PIERRE (G) JULIETTE BINOCHE  
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
- ✓ TIGRE ET DRAGON (N. FRANÇAIS) (G) CHOW YUN FAT  
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30
- ✓ CHOCOLAT (N. FRANÇAIS) (G) J. BINOCHE / J. DEPP  
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

63, KING OUEST. 566-8782

SECOURS-AMITIÉ-ESTRIBÉ

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi ! Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Société canadienne du cancer

Jours de la jonquille

les 5, 6 et 7 avril

# Sylvie Desrosiers: aspirer à atteindre l'universel

Pierrette-Hélène ROY

Sherbrooke

Le premier chèque émis à son nom pour un texte d'écriture publié date déjà de 22 ans et son premier roman paraissait quatre années plus tard.

Or, lorsque pendant une décennie complète on a fréquenté le milieu de l'humour en gravitant autour du défunt magazine *Croc*, l'influence est inévitable.

Ce qui n'a pas empêché Sylvie Desrosiers de faire sa marque dans le roman jeunesse léger et amusant, bien évidemment, mais aussi de se distinguer dans le roman jeunesse sérieux et même grave, comme avec son roman *Au revoir, Camille* paru à La Courte Échelle qui traite de la leucémie dont est atteint un enfant de sept ans Camille, une situation qui pose à Thomas, son ami, toutes les interrogations et les réflexions du monde.

Le roman publié dans la collection «Premier roman» s'est d'ailleurs vu décerner un prix international qui lui a été remis par la Fondation Espace-Enfants en Suisse qui, chaque année, couronne «le livre qui chaque enfant devrait pouvoir offrir à ses parents».

On se souviendra que pour la romancière, c'est là un deuxième prix d'envie puisqu'elle remportait le Prix Brive/Montréal 12/17 pour son roman pour adolescents *Le long silence*.

## Les sujets incontournables

«C'est sûr, ma marque de commerce c'est l'humour parce que mon séjour à *Croc* a laissé des traces, et ma tendance est à l'effet d'enclaver le drame dans un contexte humoristique. Mais il y a des fois où ce n'est pas drôle du tout. Les sujets graves, on ne traite pas ça à

tous les six mois. Mais il y a des thèmes qui s'imposent, comme par exemple le suicide, et à côté desquels on ne peut pas passer.»

Tout n'est pas triste et grave chez la romancière, bien au contraire, puisque c'est à elle que l'on doit l'irrésistible série avec le chien Notdog, célèbre un peu partout dans le monde, une série qui incidemment fera un autre petit en mai prochain.

De même, Sylvie Desrosiers vient tout de publier une deuxième aventure pour son petit Thomas, qui apparaît pour la première fois dans *Au revoir, Camille!*, alors que dans *Le concert de Thomas*, elle raconte l'histoire d'une mère qui veut faire de son fils violoniste un virtuose.

Son jeune personnage, qui incidemment porte le même prénom que son fils, sera peut-être le héros d'une nouvelle série même si elle l'ignore à chaque fois, faisant toujours du cas par cas.

## Un beau garçon

«J'avais le goût de faire évoluer un garçon, surtout que je considère que ces temps-ci, les gars sont un peu malmenés et les filles très performantes. Ils sont cancras, décrocheurs, agités, et j'avais envie d'un beau personnage de garçon.»

À travers son Thomas dans *Au revoir, Camille!*, Sylvie Desrosiers dit aux parents combien toutes les séparations sont sérieuses pour les enfants. Elle questionne aussi la suite, après la mort, alors que sans imposer sa propre vision, elle laisse toutes les alternatives ouvertes.

«Habituellement, la mort est abordée en fonction du décès d'un grand-père ou d'une grand-mère, mais le fait qu'il soit ici question de celle d'un ami du même âge vient proposer un angle assez particulier.»



## Atteindre l'universel

La prestigieuse reconnaissance que s'est méritée son petit roman vient conforter Sylvie Desrosiers dans ses préoccupations d'écrivaine à l'effet d'atteindre l'universel au niveau des faits et au niveau de l'émotion.

«L'idéal c'est que tous les lecteurs puissent s'y retrouver. Exactement comme moi alors que comme lectrice, je veux qu'on me parle, qu'on me questionne, qu'on me touche.»

Pour elle, comme la littérature est l'un des rares domaines qui nous amène à nous sentir seul, à nous isoler dans notre solitude, quelqu'un, précédemment, doit avoir pris le temps de penser, de digérer pour le lecteur ce que lui n'a pas le temps de digérer et ce travail-là, c'est la job de l'écrivain.»

Après avoir vendu rien de moins que 400 000 livres jeunesse, Sylvie Desrosiers qui porte toujours en elle une multitude de projets rêve d'écrire un roman pour les adultes qui pourrait constituer son prochain défi et lui permettrait d'offrir une histoire d'amour qui finit bien, sans être cécil ou mémère.

Et lorsque l'on demande à la romancière si toutes les facettes qu'elle porte en elle tiennent d'un même talent, elle répond «j'ai tout cela en moi. Dans l'intimité, je suis une personne très drôle, avec l'envie de rire et de faire des blagues, en même temps qu'une écorchée vive, sensible et intense!»

Imacom/Daguerre, par Martin Blache

«C'est sûr, ma marque de commerce c'est l'humour parce que mon séjour à *Croc* a laissé des traces, dit l'auteure, et ma tendance est à l'effet d'enclaver le drame dans un contexte humoristique. Mais il y a des fois où ce n'est pas drôle du tout. Les sujets graves, on ne traite pas ça à tous les six mois. Mais il y a des thèmes qui s'imposent, comme par exemple le suicide, et à côté desquels on ne peut pas passer.»

# David Copperfield a réussi son numéro appelé «Tornade de feu»

New York (AP)

Le magicien David Copperfield a réussi mardi son dernier numéro, appelé «Tornade de feu», en sortant indemne d'un tourbillon de flammes dans lequel il a réussi à tenir dix

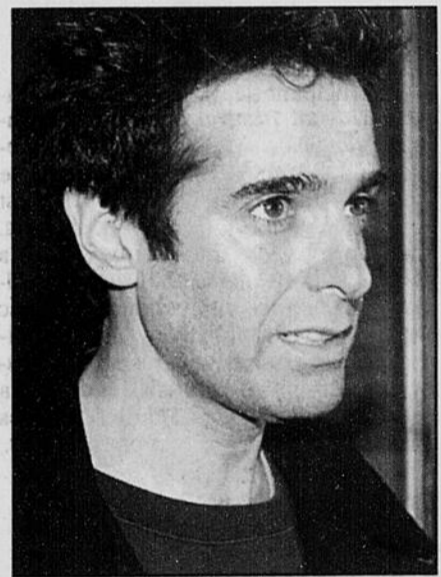


Photo AP

Une fois le numéro terminé, Copperfield est tombé sur les genoux, criant «je brûle» tout en montrant sa jambe gauche. Toutefois, le magicien s'est très vite remis sur pied et une vingtaine de minutes après son exploit, il s'est adressé à la presse.

secondes.

«C'était épuisant et effrayant», a déclaré David Copperfield. «J'ai ressenti une sensation de chaleur dans ma gorge», a-t-il expliqué.

Le numéro du magicien, retransmis mardi à la télévision, consiste à rester debout dans une colonne d'air froid sur laquelle s'abat une tornade de flammes chaudes de 1093 degrés Celsius.

Les bras de David Copperfield étaient attachés afin de l'aider à tenir debout. Le magicien était vêtu d'une combinaison spéciale utilisée par les militaires pour repousser les flammes, de gants et d'une capuche taillés dans le même matériau.

Une fois le numéro terminé, Copperfield est tombé sur les genoux, criant «je brûle» tout en montrant sa jambe gauche. Toutefois, le magicien s'est très vite remis sur pied et une vingtaine de minutes après son exploit, il s'est adressé à la presse.

## CHRONIQUE : ÉVÉNEMENT À SOULIGNER

### JEAN A GAGNÉ SA COMPÉTITION!



- Réussite sportive, scolaire ou artistique
- Mariage
- Graduation
- Naissance

ou tout autre événement vécu par un proche que vous voulez faire connaître.\*

À VOIR LUNDI DANS les annonces CLASSÉES

\* Photo et texte : 35 \$ la parution. Demandez les détails à notre préposée.

## Festival de Cannes

# Charlotte Rampling présentera la cérémonie d'ouverture

Paris (AP)

C'est Charlotte Rampling qui présentera, le 9 mai prochain, la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes, a annoncé mercredi le président du festival, Gilles Jacob, dans un communiqué.

L'actrice — qui, après plusieurs années d'absence, vient d'effectuer un retour remarqué dans le film de François Ozon, «Sous le sable», et a reçu le mois dernier un César d'honneur — présentera également la cérémonie de clôture et de remise des prix, le 20 mai.

Par ailleurs, la réalisatrice et actrice Maria de Madeiros présidera cette année le jury de la Caméra d'Or, qui récompense le meilleur premier long métrage de Cannes, toutes sections confondues.

Enfin, c'est Erick Zonca, le réalisateur de «La vie rêvée des anges», qui présidera le jury de la Palme d'or du court métrage et de la Cinéfondation, section officielle qui présente des courts et des moyens métrages d'écoles de cinéma. Il sera entouré de la comédienne Valeria Bruni Tedeschi et des réalisateurs Samira Makmalbaf, Lynne Ramsay et Rithy Panh.

Les vendredis *Bonsoir Copains*

*Bonsoir Copains*

au BOSTON BAR

Musique des années 60-70 rétro de 19 h à 22 h

Nombreux prix de présence



LE BOSTON BAR

1682, rue King Ouest  
Sherbrooke  
Tel. (819) 823-2070  
surprise  
www.bostonbar.qc.ca

60 chanteurs, danseurs et musiciens  
plus de 350 costumes  
un tourbillon électrisant  
de couleurs et d'énergie

GROUPE  
Show  
25ans

Un grand spectacle  
pour les yeux et pour le coeur!

COMPLÉT  
samedi, 7 avril

dimanche, 8 avril à 20 h  
au Centre culturel  
de l'Université de Sherbrooke

25ans  
et la magie continue...

Billets en vente au  
820-1000

Stationnement gratuit  
gracieuseté du Groupe Show

CENTRE CULTUREL

LaTribune

CITE

CHLT630

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

SEMAINE DU 30 MARS AU 5 AVRIL  
L'ENNEMI AUX PORTES (13 ans+V)  
Lun. au jeudi: 13h45, 18h35, 21h35  
Vend. au dim.: 12h35, 15h35, 18h35, 21h35  
ESPIONS EN HERBE (A venir)  
Lun. au jeudi: 14h15, 18h30, 20h30  
Vend. au dim.: 13h05, 16h, 18h30, 20h30

MON AMI SPOT(G) Lun. au jeudi: 13h55  
Vend. au dim.: 12h55, 15h55  
BLESSURES FATALES (16 ans+V)  
Lun. au merc.: 19h, 21h40  
Vend. au dim.: 19h, 21h40  
LE MEXICAIN (VF) (13 ans+V)  
Tous les soirs: 21h30

CHOCOLAT(G) Lun. au jeudi: 14h,  
18h50 Vend. au dim.: 12h40,  
15h40, 18h50  
LES ENJOLEUSES (G) Déconseillé  
aux jeunes enfants Lun. au jeudi:  
14h05, 18h40, 21h35 Vend. au  
dim.: 12h45, 15h45, 18h40, 21h35

TIGRE ET DRAGON(G) Déconseillé aux  
jeunes enfants Lun. au jeudi: 14h,  
18h50, 21h20 Vend. au dim.: 12h50,  
15h50, 18h50, 21h20  
SACRÉS MACHOS (13 ans+Langage vulgaire)  
Lun. au jeudi: 14h10, 19h10, 21h40  
Vend. au dim.: 13h, 16h, 19h10, 21h40

TRAFIC (VF) (13 ans)  
Lun. au jeudi: 13h45, 18h15,  
21h20 Vend. au dim.: 12h15,  
15h30, 18h15, 21h20  
QUELQU'UN COMME TOI (G) Lun.  
au jeudi: 14h05, 19h, 21h25 Vend.  
au dim.: 12h55, 15h55, 19h, 21h25

ÉCRANS COURBÉS

SON NUMÉRIQUE

9 SALLES

www.actionfilm.ca/cinema9



43110

# Ce week-end...



Les découvertes de  
**KARINE**  
Karine  
**TREMBLAY**

## Une cause à chanter

*I n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.*

*Il n'y a pas de pire pauvre que celui qui ne veut pas se vendre.*

(extrait de la chanson: *Le souverain*, Tomas Jensen)  
Dans le non-sens d'une cause, d'une situation ou de ceux qui nous dirigent, un irritant à dépasser. Un sentiment d'iniquité à clamer. Une révolte à pourfendre. Et une cause à chanter.

Chanteurs engagés, Olivier Brousseau et Tomas Jensen sont de ceux qui préfèrent agir plutôt que regarder la couleur des heures.

Le 16 avril, ils seront donc de la cohorte d'artistes qui présenteront la soirée SOS Humanité au D'Auteuil de Québec, organisée dans la foulée du Sommet des peuples, lequel se veut une réaction au Sommet des Amériques, un mouvement parallèle qui défend les causes humanitaires avant l'idée du profit monétaire.

L'idée de la soirée du 16 est née à Sherbrooke. Dans l'imaginaire de David Bélanger, d'abord. Gérant d'Olivier Brousseau, producteur de spectacles, «trippeux» de politique au sens large du terme. Au sens de l'idéologie humanitaire qu'il suppose. Au sens de valeurs communautaires qu'il sous-tend.



Imacom, par Jocelyn Riendeau  
**Les chanteurs Tomas Jensen et Olivier Brousseau seront réunis sur une même scène au D'Auteuil de Québec, le 16 avril, dans le cadre du Sommet des peuples.**

«J'avais idée depuis longtemps d'organiser un spectacle dans le cadre du Sommet des peuples. J'ai entendu *Le souverain*, la chanson écrite par Tomas Jensen pour l'événement. Le projet d'un spectacle avec lui et Olivier a fait son chemin et puis d'autres artistes se sont ajoutés», explique David Bélanger.

S'est jumelé au projet le lancement de l'album *S.O.S. Humanité*, sur lequel collaborent une douzaine d'artistes, dont Karen Young, Polémil Bazar, Loco Locass, Mon'oncle Serge et Tomas Jensen.

Ce dernier ne fait pas de mystère sur les motifs de son implication.

«Pour moi, ça fait partie du travail d'un artiste. On a une place privilégiée pour parler aux gens, autant essayer de dire des choses qui portent une certaine réflexion. Je ne suis pas d'accord avec la façon dont fonctionne le monde. Je trouve complètement aberrant le Sommet des Amériques parce qu'il place le commerce et l'argent avant toute chose. Avant l'être humain, surtout.»

Au passage, un exemple cité: les entreprises désirant participer à l'événement le peuvent en déboursant la majeure somme de... 200 000 \$.

«Tout ça va à l'encontre des droits démocratiques de base. Le fric ne peut pas être un critère de sélection déterminant qui a droit de parole ou pas.»

Alors droit de parole ou pas, un mouvement parallèle s'est organisé. Pacifique mais quand même revendicateur.

«Par la musique, on se rallie. Via le spectacle qu'on prépare, il y a quelque chose qui va se passer. Piquer la curiosité des gens, les allumer sur l'existence d'une problématique sociale, c'est déjà en soi une façon d'agir», commente l'auteur-compositeur-interprète de la région Olivier Brousseau.

### En rafale

En rafale, de parts et d'autres, se télescopent des exemples puisés dans l'insensé.

«Il y a Nike qui exploite les enfants.»

«Il y a Mc Donald's qui fait de la déforestation au Brésil.»

«Il y a le président du Honduras qui voulait imposer une taxe sur chaque banane exporté mais qui a laissé tomber le projet sitôt que Del Monté a versé 30 millions de dollars dans son compte personnel.»

Il y a tant et tant à dire et à décrier... reste-t-il quand même un espoir pour l'humanité?

«En faisant des petites actions, à gauche et à droite, j' imagine qu'on peut espérer quelque chose de mieux», dit Olivier Brousseau.

«Et même si, au bout du compte, ça ne donne rien, mieux vaut faire quelque chose que rien du tout», ajoute Tomas Jensen.

Le 16 avril, tous deux seront donc au D'Auteuil en compagnie d'autres artistes dont le groupe de percussionnistes sherbrookoïses Tribal, Chango Family et Polémil Bazar.

En direct du D'Auteuil, la radio CKRL diffusera par ailleurs le spectacle en ondes. Aucun transport en partance de Sherbrooke n'est pour l'instant organisé, mais si plusieurs personnes sont intéressées à s'y rendre, des arrangements seront sans doute possible. Faites part de votre intention d'assister à l'événement en écrivant à l'adresse [sacapus@moncourrier.com](mailto:sacapus@moncourrier.com).

\*\*\*  
Puisqu'il est question d'Olivier Brousseau, mentionnons que celui-ci et ses acolytes musiciens effectueront une tournée au Pérou du 28 mai au 15 juin.

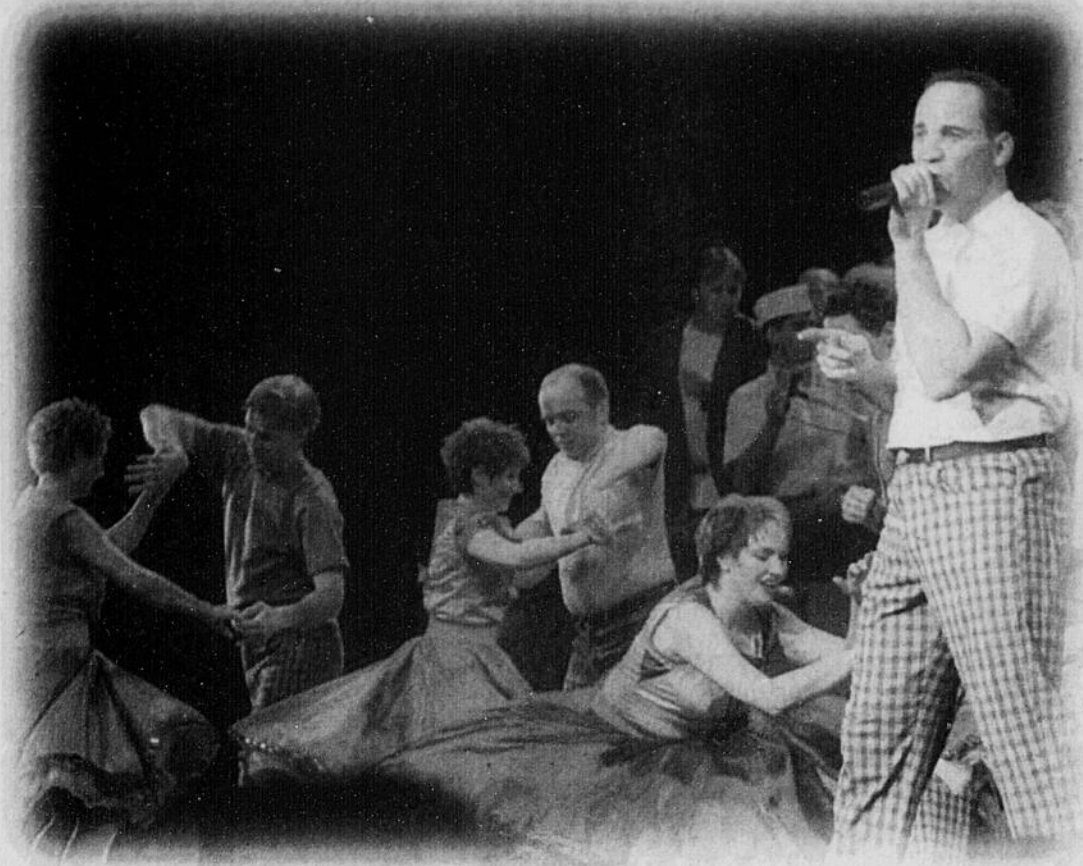
Après avoir été invitée par le Centro de Dia, un organisme d'éducation populaire péruvien, la formation musicale a reçu l'appui de l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse. Sur le fil de leur itinéraire, les musiciens se produiront dans la région de Lima ainsi qu'à Pucallpa, dans la jungle. Des groupes musicaux locaux seront également de la partie.

Pour le groupe, l'expérience se veut également un stage de coopération et de sensibilisation à la réalité du Pérou. Le public d'ici pourra d'ailleurs suivre les détails de la tournée en se rendant sur le site Internet [www.olivierbrousseau.com](http://www.olivierbrousseau.com).

Pour l'heure, les musiciens finalisent les derniers détails de la tournée et... perfectionnent leur espagnol!

\*\*\*

[ktrembla@latribune.qc.ca](mailto:ktrembla@latribune.qc.ca)



## Le Groupe Show en spectacle

Des chorégraphies, du plaisir et de la musique mur à mur, la soixantaine de personnes du Groupe Show promet un spectacle haut en couleurs. Au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le samedi 7 et le dimanche 8 avril.

## ÉCHOS DU MONDE ARTISTIQUE

### D'une écriture à l'autre

(PHR) - Dans le cadre de son Heure du thé mensuelle, l'Association des auteurs des Cantons de l'Est reçoit cet après-midi jeudi le mathématicien et auteur d'origine belge Philippe Jonnaert, maintenant installé à Magog, qui vient de publier son premier roman, *Géhenne*.

Suivant le thème qu'il a choisi pour l'occasion et qui est «D'une écriture à l'autre». M. Jonnaert parlera de son parcours de vie et d'écriture. En effet, mathématicien de formation, l'auteur arrive à l'écriture de roman à la suite d'un accident cardio-vasculaire qui lui aura demandé de longs mois de rééducation.

C'est d'ailleurs durant sa convalescence qu'il écrira son roman *Géhenne*. Depuis, il écrit aussi des contes sur les mathématiques pour les enfants et les jeunes.

Cet événement se déroulera à compter de 14h à la salle 4 de la Bibliothèque Éva-Sénécal et est possible grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec.

### Guérilla, Arseniq33 et Globule 6 au Granada

Sherbrooke - Les groupes Guérilla, Arseniq33 et, en première partie, Globule 6, se produiront ce vendredi 6 avril, 20h30, sur la scène du Théâtre Granada. Ce spectacle est sous la responsabilité de Les Productions du Palais.

### Bazar annuel au Musée du Séminaire

Sherbrooke - Organisé par le Comité de soutien du Musée du Séminaire de Sherbrooke, le bazar annuel se déroulera le samedi 7 avril de 8h à 16h. Beau temps, mauvais temps, les bénévoles du Musée vont attendre au Centre d'exposition Léon-Marcotte, au 222, rue Frontenac, pour vous faire profiter d'auventes très alléchantes. Tous les profits seront redistribués au Musée afin d'aider à son rayonnement et d'assurer la qualité de ses interventions auprès des citoyens.

### Les Séquelles au Presse Boutique Café

Sherbrooke - La formation Rock and roll garage Les Séquelles sera en spectacle au Presse Boutique Café le samedi 7 avril, 21h. Ce sera le dernier concert du groupe en terre québécoise avant de gagner le Vieux continent. En effet, Les Séquelles se produiront au mois de mai en Angleterre, lors d'une tournée d'une durée de deux semaines.

Le groupe interprétera les chansons de son tout premier album tout en réservant bien des surprises à son public.

### Sophia Abel expose à Richmond

Richmond (GM) - L'artiste-peintre Sophia Abel présente ses œuvres lors d'une exposition intitulée «Couleurs d'émotions» qui tien-

dra l'affiche du 7 au 29 avril à la galerie Courant d'Art du Centre d'Art de Richmond.

Présentement, Sophia Abel complète un baccalauréat en arts plastiques et, par le biais de l'image figurative, elle cherche à faire ressortir ses émotions en tant que femme artiste.

La série de toiles qu'elle propose lors de cette exposition fait apparaître un éventail d'émotions féminines. Dans ses œuvres, l'artiste présente «la femme si fragile et si résistante à la fois, mais combien transparente de ses sentiments et toujours prête à donner plus d'amour qu'elle ne peut en recevoir... Elle occupe et occupera un rôle important dans l'évolution de la planète, et ceci, personne ne pourra le nier».

À signaler que le vernissage de l'artiste-peintre Sophia Abel aura lieu ce samedi 7 avril, de 17 heures à 19 heures, et que les heures d'ouverture de la galerie seront les suivantes: les jeudis et vendredis, de 13 heures à 19 heures 30, ou sur rendez-vous. Pour information, 826-2488.

### Mario Cardin à Sutton

Sutton - L'exposition d'avril de la galerie Arts Sutton est consacrée à Mario Cardin, un artiste de la région Sorel-Tracy qui propose une série de tableaux très colorés, d'inspiration surréaliste, qui ne sont pas sans rappeler Pelléan.

Chaque tableau raconte une histoire mettant en scène des silhouettes figuratives, reprises d'un scénario à l'autre. L'ensemble obéit à une chronologie et compose un univers symbolique à travers lequel Mario Cardin fait part de ses réflexions sur la vie, sur les valeurs morales, sur la spiritualité, sur la politique, etc...

L'artiste fournit au visiteur son système de décodage pour lire le tableau plus efficacement et suivre son parcours mais il est néanmoins libre de tirer ses propres conclusions et d'interpréter les symboles à sa façon.

L'exposition est présentée du 7 au 29 avril à la Galerie Arts Sutton située au 7 rue Academy à Sutton.

### Donato amène son jazz

Gagnant d'un Jutras pour la musique du film *Les muses orphelines*, le réputé Michel Donato amènera son jazz aux parfums uniques au Café de Lafontaine, ce samedi, alors qu'il se produira avec le musicien James Gelfand. Les deux artistes auront comme invité-surprise le saxophoniste de renom Jean-Pierre Zanella. Connaisseurs comme profanes du jazz apprécieront la collection de standards qui seront à l'honneur.

### Hymne à la terre

Canton de Magog - La galerie d'art du Centre culturel Azur du 81 rue Desjardins dans le Canton de Magog présente du 8 au 29 avril une exposition des œuvres de l'artiste Jacqueline Plante intitulée *Hymne à la terre* qui est composée d'estampes que l'artiste a réalisées en hommage à la nature.

Source: d'inspiration, la nature avec ses multiples changements se conjugue au talent

de l'artiste pour offrir au spectateur des images riches de rythmes, de couleurs, de sensations et d'émotions dans des tableaux miniatures qui, paradoxalement, évoquent les grands espaces naturels.

À tous ceux et celles qui veulent à la fois découvrir les effets variés de la lithographie sans eau et partager les passions de l'artiste, l'exposition *Hymne à la terre* les invite au silence, à l'observation, à l'émerveillement.

### Pour admirer

La Bibliothèque du Collège du Sacré-Coeur du 155 de la rue Belvédère Nord à Sherbrooke propose actuellement et jusqu'au 11 mai l'exposition *Pour admirer* qui présente les huiles d'Anne Drouin.

Née artiste, c'est sous plusieurs formes d'art que celle-ci assouvit sa soif de créativité et depuis 1988, elle se consacre plus spécialement à la peinture à l'huile.

Sa muse est une fleur, chaque fois différente, et sa palette chargée de couleurs vives devient son allié et le prolongement de la nature elle-même.

Sa peinture est comme elle, franche et colorée.

Cette exposition est composée de fleurs uniquement et est accessible aux heures habituelles d'ouverture de la bibliothèque.

### La fierté de ma mère

La Société d'histoire de Sherbrooke présente actuellement et jusqu'au 15 juin l'exposition *La fierté de ma mère, patrimoine des étoffes d'autrefois* au 2e étage du Centre d'interprétation de l'histoire du 275 de la rue Dufferin.

### À la découverte des paysages

(PHR) La Société d'histoire de Sherbrooke lance son concours *A la découverte des Cantons de l'Est*, ouvert jusqu'au 29 avril, 17h.

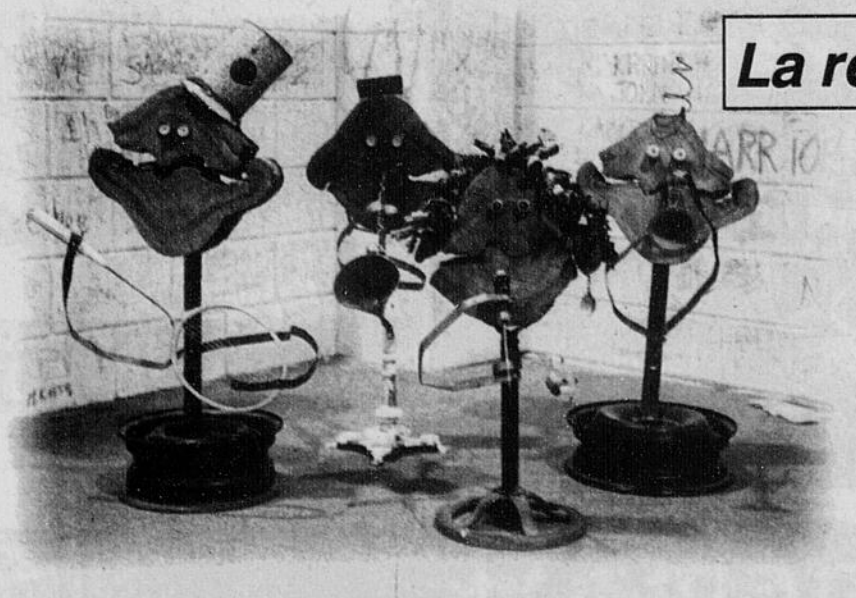
Pour participer, il suffit de soumettre la photographie de son paysage préféré et de remplir un formulaire d'inscription disponible au Centre d'interprétation de l'histoire du 275 de la rue Dufferin.

Ce concours est organisé dans le cadre de l'exposition *Pays, Paysages* qui sera présentée du 26 juin au 11 novembre 2001 dans la salle American-Bilrite du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke.

Celle-ci vise à mettre en évidence la richesse des paysages de la région et vise à sensibiliser le public et les décideurs à la sauvegarde et à la fragilité de ce patrimoine vivant.

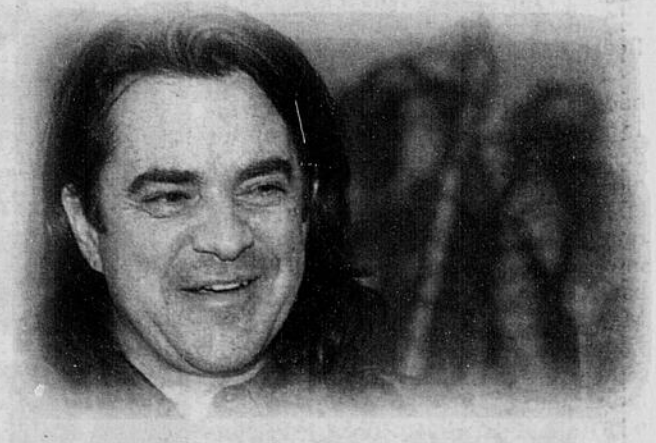
Cette exposition itinérante voyagera ensuite dans les 9 MRC de la région des Cantons-de-l'Est.

Le gagnant ou la gagnante du concours verra sa photographie exposée dans le cadre de cette exposition, remportera un laissez-passer pour quatre personnes y donnant accès et un livre illustré de *Sherbrooke 1802-2002. Deux siècles d'histoire*.



Le Nouvel espace culturel du 244 de la rue Alexandre, à Sherbrooke, accueille jusqu'au 19 avril une exposition du sculpteur autodidacte de la récupération Normand Toupin, dont on voit ici une installation, qui est présentée sous le thème *La révolte des vidanges*. Aujourd'hui jeudi, de 17 à 19h, est proposée une rencontre avec l'artiste extrêmement original qui expose partout au Québec une centaine de pièces conçues à partir de rebuts. Une rencontre passionnante en perspective!

## La révolte des vidanges



## Cossette à Sherbrooke

Fort de son succès avec *Notre-Dame-de-Paris*, Sylvain Cossette sillonne les quatre coins du Québec avec son nouveau spectacle *«Humain»* au cours duquel il interprète les grands succès de ses trois albums. Le samedi 7 avril au Vieux Clocher de Sherbrooke.